



Bulletin de liaison de l'Amicale des anciennes et anciens élèves  
de l'Orphelinat Gabriel Prévost

Spécial n° 210, année 2011

## *Pensées et expressions d'élèves, 1949*

Monsieur Gourquechon est allé avec Monsieur Bourdon, une femme et un autre homme. Ils ont ramassé les betteraves du champ de l'O-P. Les chevaux Mouton et Radix avait peine à tirer la charrette dans le sol lourd. Notre fermier criait aux chevaux :  
— Avancez grands fainéants  
À maintes reprises les pauvres bêtes recevaient de bons coups de fourche, des coups de pied, et des coups de pioche. C'est la première fois que je vois une si grande brutalité envers les chevaux.  
James Huet

Les textes contenus dans ce cahier ont été rédigés par les douze élèves que comptait la classe de C.C.1 en octobre et novembre 1949, sous la conduite de leur professeur M. Lenthéric.

Merci à Mireille Aubertin (Lenthéric) de nous avoir confié ce document.

Guy Hachour.





Fanfare - Pentecôte 1950



M. Billy et M. Lenthéric

# Arrivée de trois nouveaux Surveillants

Dimanche matin il est arrivé une nouvelle surveillante. Cette jeune fille se nomme Mademoiselle Cronchet. Le soir dans la même journée deux autres nouveaux surveillants sont arrivés à L'O. P.

Il ne reste plus comme anciens surveillants que Monsieur Chantoiseau et Mademoiselle Ferin.

Marthe Guo

Hier soir deux nouveaux maîtres sont arrivés. Monsieur Botuha et Monsieur Chomy. Ils ont l'air très gentils. Il y en a un qui en a dit qu'il connaissait Monsieur Pli et qu'il était déjà venu le voir à l'institution.

Jean-Pierre Cornet.

Météo

Thermomètre: 8°

Baromètre: 20°

Baromètre: 756 mm

Vent: NE - NE - NE.



## L'hiver approche.

Déjà le matin il fait frais, il y a un peu de brouillard dans la nature. C'est l'hiver qui approche. Les jours sont courts. Et la 3<sup>e</sup> heure d'étude, il commence déjà à faire noir, et les lumières de la marquise se montrent.

Campmas Cl.

Depuis quelques nuits la rosée commence à tomber. Et les matins deviennent plus frais. Maintenant que l'automne est venu, les feuilles tombent peu à peu.

René Lequeux.

Hier, de une heure à deux heures j'ai été dans le bois avec James Huot.

Vers le caveau, j'ai vu de très grands champignons. Je me suis amusé à les détruire en leur lançant des poignées de glands. Tout à-coup, un mulot réfugié sous une de ces plantes en sortit en gattant. Il avait certainement reçu des projectiles.

Guy Bolland



## Un maladroit,

Hier, de une à deux heures je suis allé avec Guy Bolland, dans le bois. Sur un arbuste, il a vu un nid de loir. Il a baissé les branchages. Le rongeur est sorti. Je le visai et tapais. J'e l'ai manqué à 50cm.

Quel maladroit je fus.

Huet James.

Hier, dimanche, jour de la visite des parents, deux cars sont venus. Ce ne sont plus les mêmes. Il y en avait un jaune et un bleu. Ma maman et mon petit frère, Guy, sont venus dans le jaune. C'était la première fois que le chauffeur faisait la route.

J. Manquat.

Hier, j'ai lancé ma balle de tennis dans un arbre et elle n'est pas redescendue.

Elle est perchée sur une branche et un simple coup de vent la fera tomber.

J'attends patiemment ce coup de vent qui ne vient jamais.

Maurice Vanderhoeven.



— Une surprise —

Hier, j'étais sur le terre-plein avec Monsieur Gamble.

— Marie-Thérèse ! Marie-Thérèse !

Je me retournais et je vis Claude Campmas qui accompagnait une personne.

C'était Colette Hollande, une fille qui s'occu-  
pait de moi lorsque elle était ici. Je lui sautai  
dans les bras et je me mis à pleurer.

Je ne l'avais pas revue depuis 1945. J'é-  
tais très contente.

Marie-Thérèse Jolineau

Hier dimanche il y avait la visite des Pa-  
rents. On n'est pas venu me voir. Personne  
ne vient jamais me voir. Alors l'après-midi  
ceux qui n'avaient pas de visite sont allés  
en promenade à Grandvilliers avec M<sup>lle</sup> Bail-  
laux.

J'aurais bien aimé rester ici

Tarnault - Jean - Claude



Dimanche dernier, en revenant de promenade j'ai fait de la bicyclette.  
J'ai passé un bon après-midi  
Guy Bolland

Hier à l'atelier nous avons eu  
cours. M<sup>r</sup> Richard nous apprend  
à écrire en écriture bâton.  
B. Delaporte.

Hier, Eugène Denot est venu m'apporter ma  
balle <sup>qui</sup> était perchée sur un arbre autour du terre  
plein.

Je ne sais pas si c'est lui qui l'a attrapée ou  
si c'est le coup de vent qui ne venait jamais qui  
l'a fait tomber, mais en tout cas, je l'ai main-  
tenant dans ma poche.

Maurice Vanderhagen.

Hier soir, le nouveau surveillant, M<sup>r</sup>  
Botuha nous a fait le dortoir. Il a l'air  
gentil, il veut bien nous laisser la lu-  
mière et nous accorder ce que l'on veut  
à la condition de ne pas parler et de ne  
pas être bruyants.

Tarnault Jean-Claude



Ce matin, parce que nous n'avions pas ramassé les papiers, plusieurs de mes camarades et moi, Monsieur Gentier nous a priés de déjeuner et nous a donné la cour à balayer.

René Lequeux.

Ce matin en descendant du réfectoire, dans les rangs, Marie - Claude Thella, une petite nouvelle me dit :

Regarde là - bas, la fumée du train. Marie - Claude voit que c'est de la fumée, mais ce sont des élèves qui balayaient la cour.

Campmas Cl.

Depuis quelques jours un épais brouillard apparaît le matin. Il fait frais, mais on se dégourdit. Les rayons du soleil viennent. Le froid s'en va peu à peu.

J. Manguat.

Depuis quelques jours les feuilles jaunissent et commencent à tomber, en tourbillonnant avant de se laisser choir sur le sol.

Gdile Lriot



C'est la première fois depuis l'automne  
que j'ai ramassé une pleine brouette  
de feuilles mortes. C'est que je ramasse  
les tas avec Yves Legouarrac.

Huit James.

Le matin, je suis rentrée en classe pour  
essayer le bureau et le tableau.

J'ai vu sur le bureau la boîte à tampon  
cassée. Je l'ai tout de suite apportée à Monsieur  
Lentheric

Marie-Thérèse Jolineau

Hier après-midi nous n'étions que trois à la  
couture. Mademoiselle Chapel nous dit :

« J'ai froid, moi, et vous ? »

« Non Mademoiselle »

« Je vais demander à ce qu'on chauffe la couture, je  
n'y tiens plus. »

Je trouve à mon avis qu'il ne fait pas assez froid  
pour chauffer la couture :

Marthe Gros.

Météo

Minimum : 6°

Maximum : 21°

Baromètre : 749 mm

Vent : NE-SE-SE



Hier, nous avons commencé à apprendre l'algèbre.  
Les mathématiques me plaisent beaucoup.  
M. Thérèse Jolineau

Hier soir quand la lumière fut éteinte, je fis remarquer à Jean Lévêque qu'il faisait jour du côté de la cour et noir du côté du bois. Jean me répondit : ce sont les rayons de la lune qui font le jour.  
Jean-Pierre Cornet

Maintenant que l'automne est revenu, les corbeaux reparaissent. Le soir on les entend croasser : c'est sinistre !

- René Legueux.

Ce matin, j'ai été à la lingerie pour changer de veste. Maintenant j'en ai une d'hiver. Je suis content car il commence à faire froid.

Maurice Vanderhoven.

Ce matin, j'ai mis mon cache-nez, car il commence à faire froid, il y a des élèves qui montent déjà leurs chaussettes, moi je ne peux pas avoir quelque chose sur les jambes.  
Campmas Cl.



Déjà plusieurs d'entre nous remettent les  
cachets. hier. C'est que le froid revient. Ce  
matin, j'ai vu qu'il y avait du givre  
sur l'herbe.

Gedile Lorient.

À la lingerie, ce matin, M<sup>elle</sup> Bolande  
nous a donné, aux mécaniciens et aux mé-  
nuisiers, une nouvelle combinaison. Elle est  
belle et toute neuve. J'y ferai bien  
attention. Huet

Depuis quelques jours, les marsonniers  
laissent tomber leurs fruits. Ce matin  
j'ai trouvé six marrons.

Guy Bolland

Avant hier un petit bouton germait sous  
~~mon~~ œil et hier je m'aperçus que c'était  
un furoncle. Ce matin je me le suis  
fait soigner.

Je ne voudrais pas ~~que~~ j'en aie  
d'autres, car c'est bien gênant.

Tarnault J. C.

Les peintres ont mis une couche de pein-  
ture, jaune, sur les placards, qui ren-  
ferment les bouches d'incendie.

J. Manquat



Hier à deux heures Monsieur Gentior me dit.

« Marthe veux-tu la voir Gérard s'il te plaît  
je pris mon camarade par la main et  
je le haussai. Avant de partir je lui deman-  
de : « Qui est qui on dit. » Il me répond.  
« Merui Madame »

Nous repartons chacun de notre côté.

Marthe Gros

Dans quelques jours un ménage  
d'instituteurs va arriver à l'E. p.  
Nous irons dans notre classe dans la  
cour d'honneur B. Delaporte

Météo

Minimum : 10°

Maximum : 21°

Baromètre : 748 mm

Vent : E-SE-E-



1349 Météo

Minimum : 9° 5

Maximum : 19° 5

Baromètre : 754 mm

Vent : SE - SE - E



48 Hier soir à l'étude, Monsieur Chomy nous a demandé si quelques filles et quelques garçons voulaient apprendre des chants avec lui. Beaucoup d'entre nous ont répondu oui. Il nous a alors appris une chanson. Il chante très bien.

Jean-Pierre Cornet.

Cette nuit j'ai fait un rêve. Nous étions à l'atelier de mécanique. Une grosse poutrelle de fer était tombée par terre. et avait cassé les deux jambes à quelques camarades et à moi-même.

M. Richard nous a mis sur les étagères et nous a soignés. Je suis retourné chez nous tout boitant. Quand je me suis réveillé je tatai mes jambes. J'étais content de ne pas avoir les membres cassés.

P. Delaporte.

Maintenant il commence à faire froid. Ce matin, j'ai été à la lingerie pour échanger ma robe d'été contre une robe d'hiver.

Campmas El.



Ce matin Madame Toubert a appelé onze  
de nos camarades qui se feront opérer lundi.  
Cinq filles et six garçons.

De notre classe il n'y a que Guy Rolland

Marthe Gros

Ce matin, j'ai été à la petite infir-  
merie pour boire du ~~sirop~~ et avaler  
une pastille jaune. Je me ferai opérer  
des végétations, et des amygdales lun-  
di prochain.

Guy Rolland

À 7 heures, ce matin, j'ai entendu  
le sifflet de la locomotive. Je me  
suis dit : « le vent vient de l'ouest. »  
En effet car une pluie fine est tombée.  
James Huet

Ce matin, après le réfectoire, J. Claude Parnault et  
moi nous avons porté une vitre cassée. Elle vient  
du préau. Il y a de grands morceaux qui peu-  
vent nous servir pour la classe. Nous les avons  
cachés.

- René Lequeux -



Ce matin après le réfectoire je m'amusai  
avec Maurice Vander et Jean évêque à  
compter les carreaux cassés au préau.  
Nous<sup>en</sup> avons compté vingt-six.

Les réparations vont coûter cher

Tarnault. Jean. Blaudé.

Généviève Bonnet m'a donné une balle de mitrai-  
leuse. Je voulais la porter à Monsieur Gentier mais la  
nouvelle maîtresse m'a dit qu'il n'était pas là  
et me l'a prise.

Elle la donnera à Mr Gentier quand il re-  
viendra.

Maurice Vanderhoeven

Ce matin, plusieurs filles ont eu une robe  
d'hiver.

Hier soir, à l'étude, Mme Foubert est passée  
dans toutes les classes, pour nous mettre de la  
poudre contre les poux.

Lundi, quelques élèves se feront opérer des  
végétations ou des amygdales.

Edite Loriot.



Le matin, il y a eu du brouillard. Le sol du  
parc était mouillé.

Je n'ai pas joué au "Cour de France" de peur  
de me salir les mains.

Maurice Vanderhoeven.

Météo

Minimum : 7<sup>°</sup>5

Maximum : 17<sup>°</sup>5

Baromètre : 753 mm

Vent : E - E - E.



Il y a quelques jours M<sup>re</sup>. Bourdon et M<sup>re</sup>. Podelaux  
ont posé un poêle à la couture parce qu'il y faisait  
froid. Et maintenant quand il est allumé, il y  
fait trop chaud.

Jean-Pierre Cornet.

Ces jours-ci, le matin il fait un peu  
froid mais l'après-midi il fait chaud.  
Ce n'est plus comme en été où, mêm  
le matin était chaud.

James Gouet.

Nous avons eu la surprise de voir arriver notre  
professeur de chant. Un camion de déménage-  
ments était dans la cour d'honneur devant le  
porron du nouveau bâtiment. Il apportait les  
meubles de notre professeur.

Maintenant que nous avons un profes-  
seur de chant, nous allons pouvoir récupérer  
le collège.

Mais nous regretterons quand même notre  
ancien professeur Monsieur Roger.

Depuis 1913 il n'y avait pas eu de  
professeur autre que Monsieur Roger.

Marthe Gros



Ce matin, à l'atelier j'ai terminé  
ma porte de placard. Je suis  
content parce que j'y l'ai bien réussie.

Guy Deolland

En descendant du réfectoire à une heure, André  
Remotte, mon frère, et moi nous avons été <sup>ma</sup> ramasser les  
escargots dans l'escagotière, nous avons ramassé  
105 escargots. Ils y en a des gros gris qui étaient  
enterrés, ils avaient fermé la porte de leur mai-  
son avec une cuirasse blanche très dure. André  
ma dit qu'ils se préparaient pour l'hiver. Est-ce  
vrai? Je n'en sais rien!

- René Lequeux -

De 1 heure à 2 heures nous avons mes cama-  
rades et moi <sup>joue</sup> au "ballon prisonnier". Au  
sifflet du maître, nous devons rester immobiles.  
Je sentais la chaleur qui me montait aux  
joues. Quelle belle partie.

Campmar. Cl.

De 1h à 2h, j'ai joué "au ballon pri-  
sonnier" avec mes camarades. Nous  
nous sommes très bien amusés.  
Malheureusement notre camp a  
perdu par 2-à-1.

J. Manquat.



Hecla

Minimum : 7°

Maximum : 22°

Barometre : 756 mm

Vent : E.E.S.E.



48 Hier, maman et Micheline ma sœur  
sont venues nous voir. Nous nous sommes  
promenés dans l'O.P.

Quelle bonne journée avons nous  
passée malgré cette après-midi pluvieuse.

Marthe Gros

Hier, je suis allé dans le bas, bien sûr sans la  
permission de personne. En revenant, j'ai vu une  
belette sur le seuil de son trou. Je n'ai même pas  
eu le temps de prendre une pierre qu'elle est  
rentrée. Puis elle est ressortie. Alors j'ai commen-  
cé à creuser son trou. Et après midi si j'ai  
l'occasion d'y aller, je continuerai à creuser.

- René Lequeux -

Hier après midi, plusieurs classes ont été  
en promenade. En revenant les élèves étaient  
tout mouillés parce qu'il avait plu. Ils  
ont du changer de vêtements.

- Guy Briolland

Hier après midi nous avons été en promenade  
en cours de route il a plu. Beaucoup de ca-  
marades reviennent toutes trempées.

Geille Griois



Hier dimanche nous sommes allés en promenade  
Nous étions quelques garçons du CC1 et du PA dans  
la promenade des petits avec Melle Caillaud et Melle  
Cromhet. Au beau milieu de la promenade il se  
mit à pleuvoir. En revenant nous étions tout trem-  
pés. Madame Paurat a fait retirer aux petits  
leur tablier pour les faire sécher.

Jean Pierre Cornet

Dimanche, nous sommes allés en pro-  
menade. J'ai eu très mal à mon bras  
mais j'ai continué la route avec  
Yolande Paleyroy.

J. Mangnat.

Hier soir, j'ai fait un tableau  
sur un ~~un~~ morceau de papier,  
sur lequel j'ai marqué d'un  
côté : Mois et de l'autre : Groupe.  
Comme cela, je verrai si à chaque  
mois je fais des progrès.

James Ybuet



Hier, nous avons joué au foot-ball.

J'ai des équipements car je suis maintenant de la 1<sup>ère</sup> équipe.

Nous étions partagés en deux camps.

Les arrières de la 1<sup>ère</sup> était avec les avants de la 2<sup>ème</sup> équipe. Et les avants de la première était avec les arrières de la 2<sup>ème</sup>.

Monsieur Botuha qui faisait l'arbitre jouait aussi et il était avec la défense de la 1<sup>ère</sup>.

Nous avons été à égalité par 1 à 1.

Malheureusement il a plu au commencement du match mais cela n'a pas duré trop longtemps.

Nous avons quand même bien joué.

Maurice Vanderhoven.

J'ai distribué les cahiers à mes camarades, puis les miens sont venus. Je regarde mon cahier de Mathématiques, et je vois deux zéros et beaucoup de rouge.

Je suis très mécontente.

Campmas El.

Je passais par un herbage.  
Il y avait de la rosée. Mes chaussures <sup>marquaient</sup> deux traits. Je fus surpris de voir le chemin que j'avais fait.

B. Idaparte.



Il ya un an aujourd'hui à deux heures  
que je suis tombée. En m'asseyant au réfectoire  
je me suis cognée à la jambe droite, juste en des-  
sous de la cicatrice, j'ai un bleu et ça me fait  
mal. C'est pour me rappeler l'anniversaire,  
de ma blessure.

Marie-Thérèse Jolineau

Il y a environ quinze jours nous avons  
reçu nos équipements de foot-ball. Moi  
comme je suis de la 2<sup>de</sup> équipe je  
n'ai eu que les chaussures. Ceux de  
la 1<sup>re</sup> ont eu l'équipement complet.  
Le maillot est rouge, le short bleu, les  
chaussettes ont le pied blanc et le res-  
te rouge avec une petite bande bleue  
en haut.

J. C. Tarnault

Météo

Minimum : 4°

Maximum : 19°

Baromètre : 756 mm

Vent : NE - O - SE.

Pluie : 1 mm 6



## La grande porte de la cour d'honneur

La grande porte a été remise.

Un ouvrier de Grandvilliers, a percé un trou en haut et en bas de chaque pilier.

Il a cimenté l'intérieur.

Monsieur Bémiet et l'homme qui travaille avec lui ont monté la grille.

Ils ont mis la moitié de la grille debout, l'on poussée jusqu'à ce que les raccords de fer ou d'acier pénètrent dans les trous. Et ils ont ensuite cimenté le haut et le bas, et ils ont placé de la même façon l'autre moitié.

Puis ils ont mis des barres de bois en dessous pour faire reposer la grille en attendant que le ciment durasse.

Ils ont même mis des étais en dehors et en dedans contre la grille pour l'empêcher de bouculer.

Ils l'ont laissée ainsi quatre jours. Puis au bout de ce temps, ils ont enlevé les barres très facilement. Il ne reste plus qu'à la repeindre.

M. Ch. Jolineau



Les jours baissent de plus en plus  
(S'habitue) S'habitude quand on  
sort de l'étude il fait encore  
jour. Mais maintenant il fait  
soir comme dans un trou de  
taupé.

B. Delaporte.

Et l'atelier hier, nous n'étions que deux  
Raené Lequeux et moi. Jean-Claude Sar-  
nault n'était pas là parce qu'il a un  
clou et qu'il est monté à l'infirmerie.

Guy Bolland

### Un rêve.

Cette nuit j'ai fait un drôle de rêve.  
C'était la guerre j'avais était voir une camara-  
de. Elle m'avait enfermée dans une pièce isolée.  
Je criais, j'avais peur. Un moment des avions se  
firent entendre. C'étaient les boches qui lançaient  
des bombes sur la ville.

Quelques instants après je me trouvais dans  
la rue avec Jeannine Manquat. Un avion la pour-  
suivait. En me réveillant je vis que ce n'était pas vrai.

Odile Coriot.



Jean-Claude Farnault est à l'infirmerie car il a un gros furoncle sous l'œil droit.

Il y est monté hier matin.

Je ne sait pas combien de temps, il y restera mais je lui souhaite une prompte guérison pour que je puisse jouer avec lui.

Maurice Vanderhagen

En descendant du dortoir, je suis allé derrière la petite infirmerie. J'ai vu deux bellette qui se faufilaient. Aussitôt je prends une pierre et j'attends. Une seule sort lestement : je lance la pierre et... je rate mon coup. Et je me dis à moi même que je suis bien maladroit.

René Lequeux.

<sup>Aubergins</sup>  
Monsieur ~~Henry~~ professeur de chant commence son service aujourd'hui.

Maintenant nous n'aurons plus qu'une heure d'étude.

Marthe Gros



Meteo

Minimum :  $11^{\circ}5$

Maximum :  $18^{\circ}5$

Barometrie : 751 mm

Vent : E - NE - 0



1349 Hier, Robert Pillemann a fait un petit Miroir Sprint sur une double feuille. Il a dessiné des photos du vrai Miroir et a marqué au dessous les noms de la 1<sup>re</sup> Equipe.

Le petit journal nous a très intéressés. Robert a marqué sur la première page. Paraît toutes les semaines.

Maurice Vanderhoeven

Monsieur Bemy a changé la serrure de la porte de notre dortoir, et aux cabinets, il a mis un verrou. Quand il y a une personne, il marque "occupé", quand il n'y a personne, c'est inscrit "libre".

J. Manquat

Un gros camion était dans la cour d'honneur. Il apportait les meubles du nouveau ménage d'instituteurs M<sup>me</sup> et M<sup>l</sup><sup>re</sup> Henry.

J. Manquat

Hier après-midi la camionnette de l'O. P. a apporté l'harmonium. Six ouvriers l'ont transporté dans la classe de Monsieur Demizart.

Marthe Gros



Hier soir le nouveau professeur de chant M.<sup>er</sup> Turbertin nous a donné son premier cours. Il nous a fait chanter tous ensemble puis quelques uns individuellement. Il nous a dit que dans un mois ou peut-être avant on reprendra la fanfare. A la fin de l'heure il a dit à M.<sup>er</sup> Gentier qu'il était content de nous. J'espère que cela continuera.

Jean-Pierre Cornet

En récréation il y a eu une grande guerre. Le tank René Lequeur s'appelait « les Arabes » et deux autres tanks se nommaient « les Francs ».

Les Arabes ont gagné. Cela n'a pas été comme en 732.

James Huet

Depuis hier soir nous recommençons les combats de chars. Un garçon devant, en dessous, et deux de chaque côté représentent un char. Hier soir, c'était la bataille de Valmy. Nous avons gagné. Ce matin c'était la bataille de Poitiers. Nous avons perdu. Je trouve le jeu très amusant mais un peu brutal.

René Lequeur



## Combat de chars



La nuit dernière, je me suis réveillée et j'ai entendu sonner le carillon de Monsieur Billy.

A 8 heures, ce matin, je répétais son chant et quand je fus : ding ! pour le premier coup de l'heure de 8 heures, le clocheton de la cour d'honneur sonna son premier coup de 8 heures, je me mis à rire et je dis : Je suis à l'heure.  
M. Thérèse Jolineau,

Ce matin, j'ai eu par Josiane Gomis un cahier, pour mettre mes images. Je suis très contente, car j'ai déjà six images,

M. Ch. Jolineau



Plusieurs de mes camarades sont  
allés à l'occuliste à Beauvais.  
De notre classe, il y a Odile Leriôt  
J. Manquat

Vendredi nous allons dans notre  
classe dans la cour d'Honneur.

Nous travaillerons bien parce que  
nous serons moins nombreux.  
B. Delaporte.

Météo

<u>Minimum</u>	: 4°
<u>Maximum</u>	: 18°
<u>Baromètre</u>	: 757 mm
<u>Vent</u>	: NE - NO - NO.

1949

Météo

<u>Minimum</u>	: 2°
<u>Maximum</u>	: 19°
<u>Baromètre</u>	: 758 mm
<u>Vent</u>	: S. SE. SE



Le dimanche après-midi depuis  
la rentrée j'allais au cinéma  
à Grandvilliers. C'est la dernière  
fois que j'y vais car les jours  
tombent vite et il n'y a pas  
de lumière au vèb de moman.  
B. Delamotte

Hier matin à 8 h 1/2, je suis allée  
à la radio avec E. Eiders et <sup>off</sup> ~~off~~  
Foubert. Le docteur a dit que  
j'avais eu une fracture. Offai-  
tenant je peux faire bouger  
ma main. Mais, en jouant,  
j'ai reçu 3 fois le ballon et le  
petit doigt de ma main enfle.

J. Mangnat.

Hier, j'étais à l'atelier quand M<sup>r</sup>. Billy  
me dit: «Eiens, j'ai quelque chose à te faire faire  
tu vas bien t'amuser. Et il me fit faire une  
mangeoire pour les poulets de M<sup>r</sup>. Contini.  
Quand j'ai eu fini je suis allé la porter.  
Et on m'a donné quatre petits gâteaux.  
Ils étaient très bons. J'en ai donné deux à  
J. Claude Farnault.

- René Lequeur -



et table, hier à midi, j'étais en train de manger, tout à coup, je sentis une main douce sur mon épaule, je me retournai, puis une lettre se tendit vers moi, je la pris, et je lus dessus: Jeannine à une superbe petite fille, elle s'appelle Patrice. Je sautai sur mon banc, pleine de joie, je ne pus finir mes légumes. En récréation j'annonçai à mes camarades que j'avais une petite cousine de trois jours.

Patrice est née le 10 Octobre le matin.

Elle est bien jeune et pourtant elle sera bientôt la tante du bébé qui va naître chez ma marraine.

Ed. Campmas

Jeudi soir, nous avons été faire la cuisine. J'ai fait le foie avec Goulange Pommer. Nous l'avons trouvé bon. et table j'étais à côté de Jeannine et ~~et~~ nous avons bien ri toutes les deux.

Edile Loret.

Ce matin nous avons changé de classe. Elle sera définitive, nous sommes bien contents, car nous serons plus tranquille.

J. E. Farnault



Ce matin à 9 heures, les deux nouveaux maîtres  
M. et Mme. Henry ont commencé leur classe.  
C'est la raison pour laquelle nous sommes dans  
notre nouveau local.

Jean. Pierre Cornet

Mon camarade James Huet à la ré-  
création de 5 h à 5 h 1/2 me dit -

« C'est vrai Marthe que tu lances la  
balle trois fois et demi quatre quarts

« Tu es fou James lui dis-je.

« Cela se peut ma petite! et il par-  
tit en riant.

Marthe Gros

En classe nous avons une petite bibliothèque.  
C'est Monsieur Lenthéric qui la gère. Il y  
a mis des Sciences et Vie des fiches instructi-  
ves, des petits <sup>livres</sup> d'histoires, des petites gerbes, en-  
fantines et des livres d'aventures.

Nous allons en prendre soin.

Maurice Vanderhaeghe

Ce soir à l'étude tout le monde mange  
des bonbons. C'est notre gentille camara-  
de Marie - Chérie qui nous les a  
offerts. Comme ils sont bons.

James Huet



Je suis allée chez M<sup>r</sup> le directeur porter  
le linge. A la porte il n'y avait 2 colis, un  
gros et un petit. Je regarde sur le gros et  
je vis :

Envoi de M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Maire  
4 rue du Chemin-vert  
Purcones (Seine)

Recommandé

Pour : M<sup>lle</sup> Marie. Thérèse Jolineau  
Institution Gabriel Piérest  
Cempuis (Oise)

M<sup>lle</sup> Contini vient m'ouvrir. « Je vous ap-  
porte le linge et il y a 2 colis à la porte  
— Va les porter à Monsieur Gentier.

C'est Madame Gentier qui vient m'ouvrir.  
Elle regarde les 2 colis, j'attends.

— Comme il y en a un pour toi, je vais  
te le donner.

J'ai donné à tous les élèves de la clas-  
se 2 bonbons et la moitié d'un gâteau  
et 2 bonbons et un gâteau entier à M<sup>lle</sup> Gentie-  
rie.  
M. Et Jolineau



Météo

Minimum : 9°  
Maximum : 19°  
Baromètre : 755 mm  
Vent : NE - SO - NE.

15 OCT 1949

Météo

Minimum : 9°  
Maximum : 19,5°  
Baromètre : 754 mm  
Vent : NO - NO - NO

16 OCT 1949

Météo

Minimum : 9°  
Maximum : 21°  
Baromètre : 750  
Vent : S - S - O



Depuis deux jours, j'avais mal au men ton,  
je n'allais pas à l'infirmerie, puis le troisième  
jour, un petit bouton sortait, maintenant  
c'est un furoncle.

J'ai toute la joue enflée et j'ai beaucoup  
mal.

El. Carpmas

Yves Le Gouarrec est allé au C. A. P.  
Lamedi accompagné de M<sup>lle</sup> Vacher.  
Hier soir il est revenu. Il a l'air content  
de lui.

J. Hanquat

Nous avons fait le nettoyage de notre classe.  
Nous étions trois. Lorsque nous avons terminé  
ce travail, René Lequeux prit le chat de M<sup>lle</sup>  
Chapel, le mit dans un seau d'eau et recouvrit  
le récipient d'une serviette en disant: Moumoute  
va au fond. »

Cécile Coriot

Hier à quatre heures je remarquai que  
beaucoup de mes camarades s'amusaient  
à attraper au vol les feuilles que le vent fai-  
sait tourbillonner.

Je pris part à ce jeu que je trouvais  
d'ailleurs très amusant.

Marthe Gros



Hier, deux filles et moi nous avons nettoyé la classe. Elle était sale. Nous avons passé de 11h à 12h et de 13h à 16 heures à la laver, nous avons effacé les taches de cirage qui étaient sur le parquet et quelques unes sur les murs. Nous avons gommé les traits de crayons qui étaient visibles sur les murs. Après G. Lorient et moi nous avons rangé le matériel de modélisme, nous l'avons essuyé pour enlever les taches de craie. Puis nous sommes montés au terrain.

René Lequeux

Hier à Grandvilliers il y a eu un accident. Une moto qui fonçait à plus de 60 à l'heure est rentrée dans un trottoir. Les trois hommes qui étaient sur la moto sont tombés. Un d'entre eux a le nez décollé. On l'a conduit à l'hôpital.  
B. Delaporte.

Aujourd'hui je dois porter mon coffre toute la journée. C'est Monsieur Gentier qui me l'a dit car je l'avais laissé traîner en dessous de mon lit hier  
Maurice Vanderhoeven



Il ~~le~~ fait froid ce matin. Le vent vi-  
ent du Sud-ouest et nous apporte  
une petite bise glaciale. Mais le ciel  
reste clair et le soleil brille.

James Huret.

Ce matin un grand vent souffle. Quand  
nous avons voulu balayer nos parts de  
marquise le vent ramenait les feuilles  
dans ce qu'on avait déjà balayé  
C'était très gênant.

Farnault. J. C.

Samedi soir, M<sup>r</sup> Aubertin nous a fait  
chanter un chœur qu'il avait composé sur les  
paroles de ~~N~~mes stoïques. Je reste dans la  
<sup>3<sup>ème</sup></sup> même voie comme les années précédentes.

M. Thérèse Jolineau



19. Les élèves du cours complémentaire 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année se lèvent à 7<sup>h</sup> moins 30 pour aller en étude de 7<sup>h</sup> à 8<sup>h</sup> avec Monsieur Calmy ou Monsieur Denizart, les lundi, mardi et mercredi.

Marie-Thérèse Jobineau

La 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année de cours complémentaire ont, le matin une 3<sup>ème</sup> heure d'étude.

Ils se lèvent à 7<sup>h</sup> moins 30

Je les regarde se lever et partir.

Ils ont étude le lundi, mardi et le samedi.

J. Manquat

Hier pour la première fois je suis allée au marché avec M<sup>lle</sup> Pissarez et Claude Campmas.

M<sup>lle</sup> Pissarez nous fit faire tout le marché elle nous expliqua pourquoi.

Il faut nous dit-elle faire tout le marché avant de faire ses achats et ensuite vous faites vos courses.

Claude et moi nous avons bien observé comment faisait notre professeur et la prochaine fois nous ne serons pas embarrassées.

Marthe Gros

Maintenant j'ai un compère à l'œil gauche, cela me fait beaucoup mal, ainsi que mon furoncle.

Cl. Campmas



Ici M.<sup>r</sup> Lenthéric nous a donné pendant l'étude des rapporteurs qu'il avait achetés à Grandvilliers. Ils coûtent six francs pièce, et il en a acheté douze. Cela fait 72<sup>+</sup> de sortis de la bourse à M.<sup>r</sup> Lenthéric Farnault.

En me réveillant je fus surpris de ne pas voir du brouillard, mais de la pluie.

B. Delaporte.

Le ciel est tout couvert, mais il ne fait pas froid. Il pleut. On croirait à une petite pluie de Bretagne. comme nous l'a expliqué Monsieur Valle.

James Guet

En me réveillant vers 7h moins 20. Et la place où le soleil se lève, l'horizon était rouge sang et jaune d'or. Cela faisait très joli.

René Lequeux.



Ce matin Marie - Thérèse Jolineau a lavé la classe et le tableau. Nous ne savions pas comment entrer, mais il a fallu tout de même y aller. Pour nous serions bien mis en chaussettes mais c'est encore mouillé.

Bientôt nous allons avoir des espadrilles car il y a déjà une affiche écrite à la craie sur une tôle de tôle aux bords rabattus et voici ce qui est marqué:

S.V.P. Déchaussez-vous avant d'entrer.

Merci!

Maurice Vanderhoeven



Météo

Minimum : 7°5

Maximum : 15°

Baromètre :

Vent : S - SO - SO

Pluie :



Depuis quelques jours il pleut, le soleil  
se montre à peine. De gros nuages sombres  
194 recouvrent le ciel. L'orage apparaît, puis <sup>une</sup>averse  
tombe.

El. Campmas

Les ouvriers sont en train de repeindre les  
murs des escaliers du bâtiment nouveau. Ce ma-  
tin quand nous sommes allés dans notre classe  
nous avons senti une forte odeur de peinture.  
Moi j'aime bien sentir cette odeur.

Maurice Vanderhagen

Cette nuit le vent a soufflé  
très fort mais ce matin il  
n'en fait plus et il pleut.  
B. Delaporte

8 Hier matin pendant la classe à la première heure  
je demandai à Monsieur Lenteric d'aller au W. C.  
En revenant je voulus éviter une grande flaque d'eau  
et me fis un croche-pied. Je tombai dans l'eau. Je  
suis allé à la lingerie me faire changer de vêtements.  
J'étais soulagé.

Jean-Pierre Cornet



les peintres sont en train de peindre  
le couloir sur lequel donne notre clas-  
se et le dortoir des filles.

J'espère que nous ne ferons pas  
comme les petits et que nous le gar-  
derons propre longtemps.  
Tarnault

En descendant du dortoir, Jean Goubier et moi,  
nous sommes allés devant la cuisine où il  
y a une grosse pièce cylindrique et creuse.  
Nous la remuons et tout à coup, nous avons vu  
une forme longue, mince, marron clair, moi  
je dis: « c'est un mulot » mon camarade répli-  
que et dit: « non c'est une belette. En effet c'é-  
tait une belette. Elle est sortie du cylindre, j'ai  
pris une pierre... et je l'ai ratée. Je suis un  
maladroit.

René Lequeux.

Hier après-midi, nous étions  
un grand nombre à faire des tour-  
nois. Nous avons gagné par 11-2.

Ce matin nous avons recom-  
mencés. Mais nous n'avons pas  
compté les points.  
James Huët.



Ce matin des frères sont partis à Beauvais pour l'occuliste. Ce sont: Evelynne Dova, Nicole Fouquet, André Boudot, Robert Manquat, et Jacques Mouchard.

Cécile Benoit

Hier soir, j'ai demandé deux fiches d'équations à Monsieur Lenthéric, pour les faire au dortoir. Et ce matin, j'ai rendu toutes les équations faites.

Marie-Thérèse Jobineau

Ce soir, Claude Moulai et Jean-Blaise Cheneau vont au docteur à Paris. Je ne sais pas quand ils reviendront. Tous les deux sont contents.

J. Manquat.

Ce matin en me réveillant Madeleine me demande: «Quelle<sup>te</sup> la main qui est la plus enflée? - La droite, tu as mal? - Oh! oui»

Gaby sa sœur l'a lavée, habillée et coiffée. Madeleine n'en pouvant plus s'est étendue sur son lit. Elle était blanche.

Gaby lui a passée son gant sur le front. Madeleine avait de plus en plus mal. Jeannine Leroy l'a conduite à l'infirmerie. Mme Foubert ne sait pas ce qu'elle a.

Marthe Gros



1949 Hier, après l'atelier j'ai été  
à Penquière. Papa est venu me  
chercher sur la route de Grand  
villiers, car il croyait qu'il  
m'était arrivé quelque chose.  
B. Delapate.

Hier matin les opérés sont descendus prendre  
l'air. Quelques uns ont mal aux jambes. Cela m'a  
fait penser la première fois que je suis sorti quand  
j'avais la gaurnisse

J. Pierre Cornet

Mercredi soir, M<sup>lle</sup> Gentier nous a donné  
nos lunettes.

Hier après midi nous devions avoir couture,  
mais le professeur était malade. Nous sommes  
allées au terrain. Je me suis bien amusée.  
Odile Periot.

Depuis deux jours le vent souffle et fait  
tomber les feuilles rouges et jaunes. Dans la cour  
de récréation. Il y a déjà des feuilles mortes par-  
tout.

- René Lequeux -



Hier après-midi, je suis venue en classe coller des fiches et je les ai découpées. Je n'ai pas fini car il y en a encore beaucoup.

Maurice Vanderhoven

Claude Moulai et Jean - Claude Cheneau sont revenus de Paris, hier soir avec l'assis. tante sociale.

Jeanne Manquat

Un tracteur chargé de sac de farine partait vers Grandvilliers. Il ne pouvait pas aller vite car il était très chargé.

Jeanne Manquat

Hier, les peintres ont mis une couche de peinture rouge sur la grande porte de la cour d'honneur, c'est pour empêcher la grille de rouiller.

Maire. Thérèse Jolineau

Hier, les ouvriers ont passé une couche d'antirouille sur la grille de la cour d'honneur.

Marthe Gros



En recreation, je jouais a cache-cache avec des camarades. Au commencement de la partie nous jouions, comme d'habitude. Le chat compte jusqu'à 53 et part toucher les autres les eliers.

Mais au milieu de la partie nous comptions 1- 21 - 53. C'était une partie de fous rires. Je riais tellement que je n'avais plus la force de courir et je me faisais toucher.

Je me suis bien amusé.

Huet

Ce matin nous avons fait une partie de cache-cache. Nous étions sept. Au lieu de compter jusqu'à cinquante-trois comme on doit le faire, nous ~~disions~~ faisons, 1-10-53. Alors toujours quelqu'un était touché.

Nous <sup>nous</sup> sommes bien amusés

Tamault



Les peintres sont en train de peindre les grilles  
des W.C de la cour. La couleur est très belle, elle  
1941 est verte.

-René Lequeux-

Hier, Monsieur Lenthéric a accroché au mur  
entre les deux fenêtres de notre classe, deux car-  
tes Michelin. L'une c'est la représentation de la  
France avec les grandes routes et l'autre la Sei-  
ne depuis son embouchure jusqu'à Paris que  
l'on voit un peu. Il y a la Picardie  
et la Normandie.

Depuis y est marqué

Maurice Vanderhoeven

James et moi nous allions mener le  
bac à ordures de la mécanique.  
Il était à moitié plein je lui dis: «  
S'il venait à tomber nous serions  
obligés de ramasser les saletés» En  
faisant le tourant devant monsieur  
Gentier, James me lance le bac  
devant moi. Je lâche tout et je  
saute par dessus. Les ordures sont  
par terre. James les étale à  
coups de pied.

B. Delaporte.



Bien Monsieur Audertin m'a donné  
8 cahiers de musique pour copier la se-  
conde voix de "Armes Noïques et 8 à Clau-  
de pour copier la première voix.

M. Ch. Jolineau

Ce matin j'ai reçu une lettre de Jacqueline  
ma sœur. Dans la lettre elle m'a joint trois  
cartes postales.

La semaine dernière j'avais cinq-cent dix-  
neuf cartes postales. Aujourd'hui j'en ai  
six-cent vingt.

Marthe Gros

Ce matin à neuf heures et demie  
je suis allé chercher 4 plaques  
de contre plaque, des plumes, du  
papier de verre et de l'encre à la  
réserve. Nous avons mis les planches  
de contre-plaque sur notre épaule.  
Je rent nous emportait. Nous avons  
bien ri.

Tarnault

Ce matin nous avons tous eu un pull ou un gilet  
dans notre sac. L'hiver arrive! Cricotez les filles!

Jean-Pierre Cornet



En allant aux sacs Albert  
Doré me dit :

— James je crois qu'il y aura des  
vacances pour la Cousseint.

— Ah, je ne savais rien.

Les vacances sont un peu tôt, je  
suis tout de même content

James Gault



134 Hier - hier, Monsieur Lenthéric a cassé son stylo d'encre rouge à la pharmacie de Grand-veilliers en se baissant.

La pompe qui était en verre a été brisée par la chute et le stylo coupé en deux.

Il avait coûté mille deux cents francs  
Maurice Vanderhaeghe

Hier matin j'ai fabriqué un cerf-volant mais je ne l'ai pas fait aller car il y a trop de vent.  
B. Delaporte.

Hier j'ai prêté mon crayon de papier à Josiane Gomis pour écrire ce qu'elle voulait acheter à la vente. Quand elle me le rendit la mine était cassée je lui ai dit: débrouille-toi pour me le tailler et elle ne me l'a pas encore rendu  
Tarnault

Depuis la descente du dortoir, je suis en train de découper sur un jeu, un grand nombre de dates d'histoire de France. Elle me rendront bien service.



Ahier Maurice Vanderhaven et moi, nous sommes  
venu en classe pour travailler pour Monsieur Len-  
théric. Nous avons rayé des fiches de calcul,  
nous avons collé des fiches sur du carton vert,  
puis nous avons découpé des feuilles de carton. Et  
la fin Monsieur Lanthéric nous a donné cinq ima-  
ges à chacun. Ça me fait neuf image.

Jean Lequeux.

Ahier avant d'aller en promenade Monsieur Gentier  
me dit : « Jean Pierre tu vas aller avec M<sup>lle</sup> Bronchet  
pour l'aider à faire ranger les petits. — Bien, Monsieur »

Pendant la promenade j'ai été obligé de crier  
après les petits car ils ne voulaient pas avancer.  
Ce matin je suis enraché.

Jean-Pierre Cornet

Ahier, Madame Gentier a demandé  
aux filles : «

— Qui veut jouer au basket ?

Toutes les filles se sont désignées  
— Mais il y en a trop.

Alors, Jeannine L, Fernande V, Solange  
P, Odette B, et moi nous nous sommes re-  
tirées et nous sommes allées en promenade.  
Marie-Thérèse Joliveau



Hier nous avons joué au basket, il y avait l'équipe de M<sup>lle</sup> Caillaux et de Y Paleyroy.

Celles qui étaient avec ma camarade ont battu M<sup>lle</sup> Caillaux de 5 points, la partie s'est terminée 6 à 1.

Cl. Campmar

Dimanche après midi, les filles nous n'avons pas été en promenade, nous avons joué à la passe à dice et au basket.

Odile Lorient

Hier soir au refectoire Monsieur Charbonneau ne pouvait obtenir le silence. Lorsqu'il nous annonça que nous avions une demi-heure de piquet beaucoup se mirent à hurler.

Lorsque M<sup>r</sup> Jentier parut le silence régna dans l'O. D.

Marthe Guo

Je suis descendu de l'infirmerie ce matin. J'ai été opéré des amygdales et des végétations. Cela ne m'a pas fait trop mal.

Guy Brolland



Avant hier M<sup>r</sup> Lenthéric nous a demandé ce que nous voulions comme cadeau pour la Noël.

J'ai demandé : une lampe électrique ou un couteau à six lames ou une boîte de crayons de couleurs. Ce qui m'intéresse le plus c'est la lampe électrique. J'espère bien l'avoir.

Tarnault

Hier à la Steno, M<sup>lle</sup> Vacher m'a donné un crayon neuf car j'ai bien travaillé dans le mois et je suis premier sur trois.

Je suis joyeux car je sais que mon papa va être content de mon travail à l'atelier et en classe.

Maurice Vanderhoeven

Hier à l'atelier, je n'ai rien fait parce que les autres avaient déjà commencé un dessin, et je n'aurais pas pu les rattrapper. Je me suis amusé en tournant de copeaux le piéde qui ronflait comme un moteur.

Guy Beolland



Hier à l'atelier, Guy Holland mettait des copeaux dans le grand poêle pendant que les autres finissaient leur dessin. Quand j'ai eu fini, je suis allé au feu et je l'ai bouché de copeaux, puis j'ai reformé la porte du foyer. Quelques secondes après il y eut un retour de flammes, et une des flammes monta presque au plafond. J'ai eu peur. Monsieur Billy dit!

— « Il est fou celui-là il va mettre le feu à l'atelier! » Et je continuai mon dessin.

— René Lequeux.

Hier soir, je jouais avec Yolande. Elle monta sur mon dos. Aprévue près d'une plaque d'égout, elle glissa. Ce matin son jupon, sa robe, son tablier tout était trempé elle alla avec moi à la lingerie. Je lui dis pour rire:

— Ce nous recommencerons.

— Non. Mais ce soir ce sera ton tour.

— Je veux bien, à condition que ce soit sec.

En revenant en classe je pensais encore à l'incident qui s'était produit hier soir. J. Manguat.



Hier soir avons été à la gymnastique.  
Nous avons fait du saut en hauteur avec tremplin,  
C'est la première fois ou je suis si haut. Ensuite  
nous avons sauté en longueur, je préférerais cela.  
Edile Lorient

Ce matin au docteur, Mlle Duvert me « Vous  
allez vous faire oui ou non? Oh filous! » Jeannine  
Manguat vint me trouver, me dit tous bas. « Pas  
as entendu Duvert? - Oui. Nous sommes parties  
d'un état de rire en répétant "filous!" »  
Edile Lorient

Nous avons fait le classement. Je  
suis 1<sup>er</sup>. Je suis content. Si j'étais  
classé plus bas papa me disputerait  
B Selonacte.

Ce matin en allant à la météo je regardais  
le thermomètre, il était à 15°. Claude l'a pris  
et a essayé de faire descendre le mercure, mais  
celui-ci ne bougeait pas.

C'est très ennuyeux d'avoir un objet  
d'étruit, car on ne peut plus s'en servir à  
moins que ce soit encore réparable.

Marthe Lorient  
Ce matin, Pierrot et Daniel Gentier se pro-  
menaient dans la cour d'honneur. Ils a-  
vaient aux pieds des bottes blanches.

M. Thérèse Jobineau



Ce matin en rentrant Monsieur Lenthéric nous a dit notre classement. La moyenne des notes de la classe est ap peu près 6,5 Monsieur Lenthéric nous a fait un module de graphique pour voir les progrès de notre classement dans l'année

Voici le classement du mois d'octobre:

1	Bernard Delaporte	moyenne	8,2
2	M. Chérise Jobineau		7,2
3	Maurice Vanderhoven		7,6
4	J. Pierre Cornet		7,3
5	J. Claude Parmault		7,2
6	Berni Lequeux		6,8
7	Claude Campemas		6,5
8	Marthe Gros		6,5
9	Odile Lorient		6,5
10	James Heruet		6,4
11	Janine Manquat		6,4

non classé : Guy Bolland

J. Pierre Cornet



L'année dernière nous, jouions au golf. Nous y avons joué durant trois bons mois.

Cette année ils reprend. Hier nous avons fait une partie. Notre camp a gagné par 6-3.  
James Huet.

Cette nuit, un vent violent s'est levé. Le matin il ne s'est pas arrêté. Quand nous sommes descendus sur la cour, le sol était jonché de petites branches, de feuilles mortes et de glands.

Plusieurs carreaux du z<sup>ème</sup> gauche ont été cassés et projetés en bas du bâtiment.

Si à Paris il y a une tempête comme ici il va sûrement y avoir des accidents.

Maurice Vanderhoven

Cette nuit, j'ai été réveillé par le bruit du vent. Les arbres du parc étaient remués avec violence. Le matin, plusieurs branches étaient sur le sol.

Guy Rodland



Ce matin avant d'aller déjeuner. Michelle Bolland demande à Barnicot. « Veux-tu me prêter ton ballon? ». Un ballon d'occasion, c'est un sac bourré de feuilles mortes. Avec plusieurs camarade nous avons joué au foot-ball.

Gilile Lorient.

En descendant du dortoir, beaucoup de garçons et filles ont ramassé des glands. Puis après le réfectoire nous avons fait l'attaque contre des filles et de garçons. Malheureusement ça a sifflé sans cela nous aurions bien continué.

René Lequeux.

Ce matin le vent hurle. Il arrache les branches, fait tomber les glands, les feuilles.

Maintenant la nature se dépouille. Les écoliers s'amuse dans la cour, ils lancent des glands, courent après les feuilles, d'autres se blottissent dans les coins de portes de peur de recevoir des glands.

Ch. Campmas

Quand j'ai ouvert la fenêtre ce matin j'ai vu beaucoup d'arboises dans le jardin le vent violent les a brisées et les a enlevées et la toiture.

B. Delaporte





Martha Gros. 14 ans



Ce matin un vent terrible soufflé sur la  
campagne.

Les feuilles tombent, les arbres se dénudent.  
Les glands ruissellent dans le parc.

Petits et grands se baissent, ramassent les  
glands et se les lancent l'un à l'autre.

Martine Gras

Au dortoir, je me dépêchais pour aller  
jouer dans la cour d'honneur.

Je lançai ma balle, je ne pouvais  
pas regarder en l'air, le vent cou-  
vrait ma respiration.

Un ouvrier me dit :

« Ne te mets pas trop près du bâ-  
timent car les ardoises tombent  
par moment, et cela pourrait  
te fendre la tête. » J. d'Anquet



Avant hier, M<sup>r</sup> Gougeon est venu poser des lampes dans les deux autres pièces à côté de notre classe.

Maintenant nous pourrions travailler de l'autre côté même quand il fera noir.  
Maurice Vanderhoeven

Avant hier, M<sup>r</sup> Bernard est venu pour voir ce qu'il y aurait à faire dans notre classe. M<sup>r</sup> Lenteric a demandé de poser une étagère juste à la porte qui sépare notre classe de l'autre pièce.

On devrait faire cette étagère de manière à ce qu'elle s'ouvre pour aller de l'autre côté car il faudra faire le tour par l'autre porte.

Maurice Vanderhoeven



Hier matin, je suis allée avec Gabry  
Bruidde au jardin. Nous demandons  
à M<sup>r</sup>. Petit Jean s'il veut bien  
nous donner des légumes pour l'en-  
seignement ménager. Il nous  
dit qu'il fallait que nous allions  
au verger. Nous partons.

En revenant M<sup>r</sup>. Bigan nous don-  
na de belles poires.

Elles étaient très bonnes.

J. Margueat.

Hier, en allant chez M<sup>r</sup>. Lenthéric j'ai  
remarqué que deux grosses branches du che-  
ne qui est en face la classe de M<sup>me</sup> Vol-  
le étaient cassées.

On voyait la naissance d'une branche  
d'une des deux branches qui était cassée com-  
plètement et l'autre en dessous qui est pré-  
te à tomber par terre au premier coup de  
vent.

J'espère que personne ne se trouvera en des-  
sous au moment où le coup de vent agira.

Maurice Vanderhauw



Hier j'avais 20 lignes à faire pour  
M<sup>r</sup> Gentier. Je les ai faites pendant  
le foot-ball. J'aimais mieux ça car  
sur le terrain il ne devait pas fai-  
re très chaud.

Tarnault

Ce matin un garçon de Nord-  
Sud a allumé un feu sous la  
marquise. Nous avons tous accouru  
pour nous chauffer. Et nous l'avons  
ensuite éteint

Tarnault

Hier soir j'étais au piquet au  
dortoir. M<sup>r</sup> Gentier arriva et dit  
à M<sup>r</sup> Hollingue qu'on allait allu-  
mer les radiateurs dans deux jours.

Je suis bien content car il fait froid  
au dortoir.

Tarnault.

Ce matin il a gelé pour la  
première fois, et le pic vert  
est venu frapper au mur de notre  
maison

B. Delaporte.



Après le goûter les filles du Bas  
hett - Ball vont essayer leurs  
équipements. Je suis content car  
dimanche nous jouons.

J. Mangualt.

Ce soir la camionnette a apporté  
de gros paquets de pâtes alimen-  
taires.

Nous allons en manger beaucoup.

J. Mangualt.

Monsieur Gourquechon est allé  
avec Monsieur Bourdon, une fem-  
me et un autre homme. Ils ont ra-  
massé les betteraves du champ de  
l'O - P. Les chevaux Monton  
et Radix avait peine à tirer la  
charrette dans le sol lourd. Notre  
fermier criait aux chevaux:

— Avancez grands fainéants

A maintes reprises les pauvres  
bêtes recevaient de bons coups de  
fourches, des coups de pieds, et des  
coups de porango. C'est la première  
fois que je vois une si grande bru-  
talité envers les chevaux.



## Un bon tour.

Mercredi soir, pendant que les élèves de notre classe attendaient le professeur de gymnastique. Quatre filles, Gabry Enudde, Lyliane Boulin, Jeannine Manquat et moi, nous voulions faire une blague aux locataires du bâtiment neuf. Jeannine Manquat dit : « Éteins le compteur. » — Oh oui, ?? ». Nous étions renseignées, et après midi, Monsieur Lanthier nous avait renseignées là-dessus.

Gabry poussa le bras de Lyliane et appuya sur la tige du gros compteur.

J'étais partie quelques instants avant pour éteindre le sircar pour qu'on ne nous distingue pas lorsque nous nous sauverions après avoir fait notre bon tour.

Nous nous sommes sauvées à toutes jambes à la gymnastique. Un moment après Mlle Pissareff nous a rencontrées et nous a dit : « Qui a éteint le compteur ? et toutes ensemble nous avons répondu : « Oh !! ce n'est pas nous ! Et tout de suite j vous nous accusez ? »

Edile Lariot



Voilà le menu du repas que nous avons préparé hier soir 27 octobre au cours de cuisine.

*Lotage au potiron*

préparé par: Lilyane Boutin - Marthe Gros.

*Ragout de mouton aux haricots*

préparé par: Marie. Chirise. Jolineau.

*Haricots*

préparé par: Odile Lorient.

*Pommes à l'Impératrice*

préparé par: Claude Comymas. Jeannine Langueval.

*Madelines*

préparé par: Madeline Enuade. Solange Pommier.

- Marthe Gros -

En descendant du dortoir. Un de mes camarades a fait un feu sous la marquise, avec du papier et du chiffon. Nous avons eu chaud pendant quelques minutes. Puis nous avons éteint ce feu et nous l'avons balayé. Monsieur Gentien n'en a rien su.



Hier, nous n'avons pas eu atelier  
parceque M. Billy et M. Richard sont  
allés à Paris.

Guy Beolland.

Hier comme nous étions dans la classe au  
cours complémentaire, M<sup>re</sup> Lenthéric est venu  
nous faire la 2<sup>ème</sup> heure d'étude.

Il m'a dit d'aller chercher le pot  
de colle dans notre classe.

Quand je suis revenu, j'ai collé des  
fiches que M<sup>re</sup> Lenthéric avait reçu hier.

Maurice Vanderhoeven

Hier à l'enseignement ménager nous  
avons eu cuisine.

Je faisais les pommes à l'Impératrice, avec  
Jeanne Manquat.

Après le dessert, je n'avais plus faim  
et en mangeant ces pommes j'étais toute réconfortée.  
Elles étaient bonnes quand même.

Cl. Campmar



# Un rêve.

Cette nuit, j'ai rêvé que Colette Holande me demandait : « Que veux-tu pour ton certificat ?  
— Je veux 13 petits avions en caoutchouc de couleur.

Quinze jours plus tard je reçois un colis. Je réunis les 11 élèves de notre classe. Et je leur distribuais à chacun, un avion. Ce petit jouet faisait mille kilomètres à l'heure.

Un soir que l'on faisait le départ, en plein vol mon avion fut transpercé par une flèche. Je me retourne et je vis Monsieur Lenthéric qui riait et qui tenait un arc.

Je sautais sur cet impertinent personnage qui m'avait transpercé mon avion et je lui lançais une raclée. Il pleurait et il saignait du nez. La femme vint nous séparer.

Je ne revis pas Monsieur Lenthéric pendant 3 jours, il était couché.

Ce monsieur est venu me demander



pardon. Il était jalouse, parce que j'avais commandé 11 avions pour mes camarades et que je ne lui avait rien donné.

Heureusement que ce n'est qu'un rêve. d'abord je n'aurais pas acheté quelque chose pour mes camarades sans penser à Monsieur Lenthéric, je n'aurais pas osé ~~le~~ <sup>leur</sup> Monsieur Lenthéric, qui ne se ~~sauvez~~ <sup>serait</sup> pas laisser faire

M. Thérèse Jolineau

Le chauffage central est allumé dans le bâtiment de l'infirmerie. Dans le notre les radiateurs ne sont pas vissés à la tuyauterie. Quand il faudra allumer on s'apercevra qu'ils ne sont pas vissés, et cela retardera encore d'une semaine le chauffage de notre classe.  
J. Pierre Cornet

Monsieur Chomay un surveillant, est surnommé "Bulldoz" parce qu'il est gros.

Odile Loriot



# La catastrophe du « Constellation »

1949

Vendredi 28 Octobre il était 3h 26 du matin quand les journaux reçurent le communiqué suivant:

« Air France annonce qu'on éprouve une grande inquiétude sur le sort de l'avion à bord duquel Marcel Verdun et 36 autres passagers se rendaient aux Etats Unis. On est sans nouvelle de l'appareil depuis 2h 55 (G.M.T.) »

3h 41 nouvelle dépêche: « Une grande inquiétude règne sur le sort de l'avion transatlantique F.B.A. Z.N. qui avait quitté Orly le 27 Octobre, à 20 heures G.M.T.), à destination de New-York, via les Açores. A 2h 50, un message de l'avion indiquait qu'ayant accompli normalement la première partie de son voyage, il s'appretait à atterrir, à 2h 55 par temps clair, sur l'aéroport de Santa-Maria (Açores). Depuis, les services au sol n'ont reçu aucune communication de l'avion. Des recherches ont été aussitôt entreprises par avions et par bateau. Elle n'avaient donné, à neuf heures ce matin, aucun résultat.



9h 43 : « 37 passagers avait pris place à bord de l'appareil, parmi lesquels la célèbre violoniste Yvonne Leduc, le champion de boxe Marcel Cerdan et plusieurs autres personnalités. Le commandant de bord Jean de Lamou, âgé de 37 ans, est l'un des pilotes les plus confirmés de la ligne Atlantique Nord. Il compte 6.100 heures de vol, représentant 1.300.000 kilomètres. La ligne Paris-New York a été ouverte par Air-France le 1<sup>er</sup> juillet 1946. Depuis cette date, 1972 traversées ont été accomplies sans aucun accident... »

12h 4 : « Selon l'aérodrome de Santa Maria, l'avion est passé au-dessus de l'aérodrome à 2h50 (G.M.T.). La tour de contrôle a ensuite perdu contact avec lui. L'avion ne disposait plus que de quatre heures d'essence. »

L'appareil avait contacté normalement l'aérodrome, la tour lui signala : « Tout est prêt pour l'atterrissage. Prenez la piste côté Sud. »

Réponse : « O.K. Sommes à 800 mètres. Dans 5 minutes, nous atterrissons. »

12h 45 : « Débris avion F.B.A.Z.N. retrouvés Pic



Algravia, situé milieu île Nord-Est, Sao Miguel.  
Equipe secours dirigée par chef escale se rend sur  
place pour rechercher survivants. >>

14 h 28 « Des gardes-côtes américains confirment que  
les débris ont été repérés par les services de sauve-  
tage de l'armée américaine aux Açores.

La liste des passagers communiquée : 12 Américains,  
2 Canadiens, 16 Français, un Cubain, un Persan, un  
Brésilien, un Grec, un Mexicain, un Libyen  
et un passager de nationalité inconnue.

14 h 43 : « Selon les informations, l'avion a été  
repéré formellement sur le pic Algravia à 1100 mè-  
tres d'altitude. Un avion a repéré des survivants  
au début de la matinée. Les autres appareils n'ont  
pu confirmer le fait. >>

14 h 50 : « Des colonnes de secours terrestres munies  
d'appareils de radio sont parties vers le pic Algravia »

14 h 55 Message : « Pas de survivants. »

19 h 38 : « Tous les occupants du Paris-New York ont



péri. L'avion a brûlé. Tous les corps sont carbonisés et impossibles à identifier. Le spectacle est horrible.»

19h30 - Nouveau message : « Confirmez : pas de rescapés. L'avion flambe encore. »

20 heures : « Aucun signe présence survivants. Confirmerons.

L'équipage :

L'équipage du « Constellation » disparu était composé de :

Jean De la Boue, pilote, chef de bord, né le 26 juin 1912 ;

Camille Tridency, copilote, né en 1928 ;

Charles Wolfer, copilote, né en 1920 ;

Jean Salvatorry, navigateur, né en 1912 ;

Roger Pierre, radio, né en 1913 ;

Paul Giraud, radio, né en 1915 ;

André Ginet, mécanicien, né en 1908

Marcel Garrazin, mécanicien, né en 1906.

Mlle Suzanne Raux, hôtesses de l'air ;

M. M. Pedon et Brucker, stewards ;



Ce matin à la couture j'ai commencé à pédaler à la machine à coudre.

Jean Pierre Cornet

Aujourd'hui à quatre heures et demi commencent les quelques jours de vacances de la Cous. saint. Quelques uns de nos surveillants sont partis en vacances.

Nathalie Gros

À l'atelier nous avons nettoyé les machines parce que les vacances de la Cous saint commencent et que nous n'irons plus à l'atelier jusqu'à jeudi.

Tarnault

et la réparation de W<sup>h</sup>. J'étais avec Jeannine Manquat. et nos pieds se trouvaient le tuyau d'arrosage. Je dis à Jeannine. « Je vais aller ouvrir le robinet et tu me diras quand l'eau arrivera.

Je l'ouvris à fond. L'eau jaillissait du tuyau. Jeannine aspergeait le bas d'un arbre. Quelques instants après. « Jeannine, je ferme le robinet, » dit Bigand. Au lieu de fermer le courant d'eau je l'ouvris encore plus. Nous sommes parties en riant. M<sup>l</sup>e Bigand était mécontent, il grognait.

Cécile Luriet



1949 Ce matin Monsieur Lenthéric a reçu les livres de lecture.

Maintenant nous allons pouvoir faire d'intéressantes lectures expliquées.

Marthe Gras

Monsieur Lenthéric a acheté deux albums de tricot pour les filles de notre classe.

Cela nous fait beaucoup plaisir car nous allons pouvoir faire de nombreux et jolis tricot.

Marthe Gras.

M<sup>r</sup>. Lenthéric a reçu les livres de lecture. Je suis bien content, parce que je pourrai lire des histoires.

René Lequeux.





Avant hier après midi, les 3 années du  
cours complémentaire sont allées à Helloy  
pour poser un pot de chrysanthèmes sur  
la tombe d'un ancien élève de l'O.S.

Guy Boolland

Avant hier Jean Louhier m'a prêté  
son stylo à billes. Je l'ai laissé dans  
la classe du préapprentissage. Et je ne le  
retrouve plus. C'est certainement quelqu'un  
qui s'en est servi et l'a laissé dans  
sa case

Tarnault

Avant hier, deux hommes de la com-  
pagnie Ledru sont venus allumer  
le chauffage central des bâtiments  
de la cour d'honneur. Moi j'ai  
chaud car au dortoir il y a un  
radiateur à côté de mon lit.

Jehanquat

Avant hier, les grands garçons et les grandes  
filles qui n'avaient pas mal aux pieds  
sont allés à Helloy pour déposer un pot de chry-  
santhèmes à la tombe de Christian Thieuvant an-  
cien de l'O.P.

Maurice Vanderhaeren



Mercredi soir je bavardais avec quelques camarades. Tout à coup je vois dans le ciel une grande traînée de feu, jaune, longue de deux mètres environ.

Mon ami Charles Secuyer me dit :

— "Ça fait", la deuxième fois que j'en vois à l'O-F de ces "machins-là".

— Moi c'est la première fois. Je voudrais bien en revoir d'autres.

James Hunt

Depuis que je vais en promenade avec les petits, je tousse et j'ai la voix cassée. Le sirop, les gargarismes, la teinture d'iode sur la poitrine, ne me font rien. Plus de 5h à 7h30 je suis resté à l'infirmerie avec Gerard Vilmen et Madame Delanay nous a mis 8 à chacun six ventouses. Aujourd'hui ce sera de même. Il y a une ventouse qui m'a fait un "pleu".

Jean-Pierre Cornet

En entrant en classe nous avons remarqué que le radiateur qui est placé à côté du lavabo, fuyait. Une grande mare d'eau s'est répandue tout autour.

Maurice Vanderhoeven



Mercredi soir une nouvelle surveillante  
est arrivée.

Edile Lorient

Hier soir à l'étude, il y a eu plusieurs fois  
panne d'électricité. et après le réfectoire nouvelle  
panne qui dura un bon moment. On doit  
nous n'avons pas eu de lumière.

Edile Lorient

Hier soir nous étions au réfectoire,  
M<sup>lle</sup> Pissareff entre avec Yolande  
ma camarade. Elle a été privée  
de cours d'enseignement néna-  
ger. Elle n'a pas mangé au  
réfectoire. Nous avons eu comme  
dessert des poires, moi je lui  
ai donné la mienne et Léon  
aussi.

Jehanquet

Hier soir il y a eu une panne d'environ  
une heure. Nous sommes montés au dortoir,  
nous nous sommes lavés les dents et les mains  
et puis nous nous sommes couchés.

Vers neuf heures la lumière est revenue.

Maurice Vanderhoeven.



Hier je me suis fait couper les cheveux en  
brosse.

ut  
do

Je suis plus à l'aise maintenant.

Maurice Vanderhagen.

Notre bâtiment et celui des bureaux sont chauffés.

Le n'est pas trop tôt car il fait déjà  
bien froid.

b

Maurice Vanderhagen

Le matin, Monsieur Lenthéric nous a apporté sept livres de français pour la lecture expliquée.

Maurice Vanderhagen.



Hier soir, pendant la panne d'électricité, Jeannine et moi, nous étions derrière les cabinets des filles. Jeannine voit un chien, moi j'entends un fouet claquer. Nous nous sautons dans la cour en riant.

Odile Loriot

Depuis quelques jours le ciel est couvert de gros nuages noirs qui menacent de crever.

S'ils éclatent ce ne sera pas de l'eau qui tombera mais de la neige qui adoucira le temps.

Maurice Vandooren.

Un soir il y a assez longtemps de cela je fixais la lune. J'avais l'illusion de voir un globe tourner sur lui-même.

Hier soir cela m'a fait le même effet.

James Houet.

Cette nuit il n'a presque pas gelé, c'est parce qu'il y a eu des nuages.

B. Delaporte.

Aujourd'hui tous les maîtres et les maîtresses d'étude ont eu chacun une lampe électrique.



Le matin, Marie-Chérèse Jolineau qui n'a pas balayé la classe s'est fait remplacer par Janine Manquat et Odile Lorient qui viendront tous les matins faire le ménage.

Maurice Vanderhoeven.

Ce matin, le marchand de peaux de lapins est passé. Les vaches qui étaient dans les champs couraient en menageant. Et chaque fois que quelqu'un passait toutes les vaches accouraient vers eux; une d'elles est même sortie de l'herbage, elle se promenait sur le talus.

Janine Manquat

Le matin, j'ai fait une commande pour le Jura. M<sup>re</sup> Lenthéric a apporté cet après-midi un timbre pour la lettre que l'on va mettre à la poste.

Maurice Vanderhoeven

Ce matin nous avons fait le classement de la couture. Je suis 1<sup>re</sup> avec quarante-six sur soixante.

Marthe Gros

Demain c'est Dimanche le jour de visite et de joie pour ceux que l'on vient voir. Je crois que l'on viendra pour moi car mon papa n'a jamais manqué la visite.

Maurice Vanderhoeven.



49  
c'étaient hier, ma maman, mon Papa  
et Guy Guy sont allés voir le champ  
d'aviation à Gidy. Le soir quand  
ils sont revenus ils sont allés au  
Cinéma. Comme actualités ils ont  
vu des animaux, des sports. Un jeune  
hippocampe âgé de 3 mois pesait  
déjà 3 tonnes. Ils ont vu comme  
film: "Gerard champion du monde  
de".  
Jeannine Manguat

Aujourd'hui hier à 3h 30 je suis montée à l'infirmi-  
ère. J'avais 39 de fièvre. Ce matin je n'avais que 38,2.  
J'ai demandé à "descendre" quand même parce que je  
ne voulais pas manquer la classe.

Jean-Pierre Cornet

La nuit dernière je n'ai pas  
dormi, je savais que Eolotte devait  
venir me voir. Et hier soir, j'ai  
eu beaucoup sommeil.

M. C. Jobineau

Hier après midi, j'ai fait un arc  
et une flèche en bois. Le soir  
je suis rentré chez nous content  
de mon après midi.

B. Delaporte



Pendant l'étude d'hier & matin  
M<sup>eur</sup> Gentien est venu nous donner le  
compte de l'argent que nous avons au bureau.  
Louis et moi nous avons 75 francs.  
Je n'en revenais pas lorsque le surveil-  
lant général a dit:

— Enudde — 840 francs. J'espère  
n'avoir j'avais de si grandes dettes.  
James Huet

Depuis les vacances de la Boussaint Monsieur  
Charnières ne nous fera plus la gymnastique.

Le soir à la deuxième heure d'étude au  
lieu d'avoir gymnastique nous aurons certaine-  
ment étude à la place.

Je le souhaite car nous n'avons déjà pas  
trop d'heures de classe.

Marthe Gues  
Hier soir Jean Loubier fouillait dans sa  
valise. Tout à coup il me dit « regarde!  
Je lui demande ce qu'il y avait  
il me dit que sa mère avait oublié  
la clé de son coffre à argent. Alors  
il me la fit garder

Tornault



Une dame, la maman des Henriot  
m'a dit :

« Tous les mois tu auras une visite. »

Je rendrai te voir le mois prochain je  
t'apporterai un livre de Colette. « Claudine  
à l'école ». Je suis bien contente, car les jours  
des parents je ne serai pas toute seule et sans  
visite.

Je l'ai remerciée.

Bien, ma ~~maman~~ <sup>et mon papa</sup> sont  
venus nous voir. Nous avons été très con-  
tents. Arrivés au cirque papa me dit :

« Combien est-tu ? »

— Les sixième.

— En commençant par quel bout, la fin  
ou le commencement.

— Par le commencement papa.

Puis il me dit

« Nous irons voir ton maître.

Nous y sommes allés. Quand M<sup>r</sup> Lanthorie  
dit à mon papa

« Eh bien ! j'en vais vous dire une bonne  
chose : il a neuf en conduite. »

Mon papa éclata de rire et dit :

— C'est bien mon fils.



Hier après quatre heures Monsieur Gentier  
appela les ateliers de mécanique de  
menuiserie et de steno pour demander  
qui avait mis les pneus de vélo sur la  
statue de Gabriel Trévost. Nous lui avons  
dit qu'ils y étaient le jour de la  
visite des Parents. Harry Ribier alla les  
enlever avec une échelle que Monsieur  
Billy lui prête

Tarnault

La nouvelle surveillante s'appelle Mademoiselle Jégaden  
Jean Pierre Cornet

Ce matin je vais avec Jeannine chercher  
un mouchoir. Il fallait que je donne le mien en  
échange. Je n'en n'avais pas. Je suis allée au  
repassage chercher un morceau de chiffon. M<sup>lle</sup>  
Rolande ne s'en est pas aperçue.

Odile Loriot

Ce matin, en jouant j'ai perdu mon  
crayon noir à papier, mais j'en ai eu un  
autre par échange.

Maurice Vanderhoeven.

C'est aujourd'hui que se fait la répétition  
générale pour le 11 novembre avec les é-  
lèves de Compuis à 16 h 35

Marthe Gros



Le soir, l'atelier finit à 4 heures au lieu de 5 heures parce que les élèves de Lempuis viennent à l'6<sup>h</sup> pour chanter avec nous le chœur que Monsieur Tubertin nous a appris.

Guy Trolland



Les peintres ont peint le nouveau bâtiment.

Ce bâtiment sera un des plus beaux bâtiments de l'O. A.

Marthe Gros

Hier, nous avons fait une répétition de la "Marseille" avec les enfants de l'empire.

C'est pour le 11 novembre et nous allons chanter au monument aux morts de la guerre  
Maurice Vanderhaeghe

Quand nous sommes arrivés dans cette classe les murs étaient nus, cela ne faisait pas très joli. Maintenant ils commencent à se garnir. J'espère que ce n'est pas fini.

Tarnault

Monsieur Bernard a installé notre vestiaire. Il y a sept casiers. Les peintres vont sûrement les peindre.

Jeannine Manguat

Ce matin les filles qui doivent se lever avant la cloche, ont été en retard, elles sont réveillées en même tant que nous, ainsi que les garçons.

El. Campmas



topies le réfectoire de ce matin, arrivé à l'infirmerie je me fais soigner mon tour d'ongle. M<sup>e</sup> me Foubert me dit:

« Il va falloir que t'on te l'ouvre au bistouri. »

— Je dis, ouil!

— Cela ne fait pas mal, le bistouri. » Je me sens pas très rassuré.

René Lequeur

Hier soir, j'ai acheté cinq sucettes. J'en ai donné une à Claude Campmas et à Yves Legourec.

Ce matin j'en ai racheté sept autres et je n'en ai donné une à Michèle Hemich,

Les sucettes "Léon" sont très bonnes.

M. Thérèse Joliveau



Il y a 6 mois environ 3 Yves Legona-  
rec s'est cassé le bras droit. Il n'a pas  
passé son C-A-P. A deux heures entrant  
en classe Monsieur Holle a fait  
un texte qui parlait d'Yves. Il y  
a 3 semaines à peu près il a pas-  
sé son examen. Il a su ce ma-  
tin qu'il était reçu. Il a bien de  
la chance.

Yvonne Haricot

Voilà le menu du repas que nous avons pu  
faire jeudi soir 10 novembre au cours de cuisine.

### Potage au cresson

préparé par: Solange Lommier. Marie Ch. Joliveau.

### Carottes "Vichy"

préparé par: Yvonne Talquière. Marthe Gras.

### Boeuf mode

préparé par: Odile Coriat.

### Crème de marrons

préparé par: Madeleine Guédelé.

### Petits fours économiques

préparé par: Claude Campomaro Jeannine Mangual  
Marthe Gras



Jeudi au cours de cuisine, Jeanine et moi nous avons fait des petits gâteaux économiques, cinq étaient brûlés, mais ils étaient quand même bons.

Campmas

Jeudi soir les fille de notre classe nous avons eu cours de cuisine. J'ai fait la viande "Boeuf mode". Et table j'étais à côté de ma camarade Jeanine au bout de la table nous pouvions nous amuser et M<sup>lle</sup> Sissareff ne nous voit pas.  
Gaëlle Coriot.

Monsieur Lenthéric nous a abonné à "Sciences et voyages". Je trouve ce journal très intéressant.

Jeanine Languet

Bien, nous sommes allés au monument aux morts. Après avoir annoncé la minute de silence, le tambour retentit puis 10 secondes plus tard une vache se mit à mugir.

Presque tous les élèves de L.O.P. riaient. Après je dis à H. Falguères "ils auraient mieux fait de dire minute de rire."

Jolineau



Hier, nous avons fait de la pyrogravure  
Claude Campmart et moi nous pyrogravions  
Marthe Gros, Marie-Thérèse Jobineau, Odile Lorig  
et Janine Moanquant peignaient les tableaux.  
J'ai pyrogravé trois tableaux;  
un château, une cheminée, et une niche.  
J'aime bien pyrograver.

Maurice Vanderhaeghe.

Hier les quatre grandes classes sont allées au monu-  
ment aux morts. Nous avons chanté "la Marseillaise"  
et "Aux grands Citoyens".

Jean Pierre Cornet

Aujourd'hui après le repas de midi M<sup>lle</sup> Da cher  
nous a donné à Jeanmine et moi une photo de notre  
communion à chacune en récompense, parce que  
l'on travaillait bien à la steno.

Odile Lorig

Ce matin nous avons été à  
l'atelier. Monsieur le Directeur  
est venu et a dit à M. Ri-  
chard que Serge Desplasque et  
Yves de Jouarre étaient reçus à  
leur C. A. P.

B. Delaporte



1849 Samedi j'ai reçu la première lettre de ma  
correspondante Bernadette Crampion.

J'espère que nous continuerons à corres-  
pondre toutes les deux pendant de longues  
années et que nous deviendrons deux bonnes  
camarades.

Marthe Gros

Hier matin, deux gendarmes sont venus  
de bonne heure. Ils sont montés chez  
Mademoiselle Vacher.

J. Manquat

Un pinceau pour la pyrogravure a disparu.  
C'est le plus gros de tous.

Sur tous les pinceaux il y a un nu-  
méro et Monsieur Lenthéric m'a dit de  
regarder tous les pinceaux que je verrai assez  
gros.

Ils sont des pinceaux qui coûtent cent  
francs pièce.

Maurice Vanderhoeven

Hier nous sommes allés à la messe il pleuvait  
à torrent. La route était inondée à des endroits. Quand  
nous sommes revenus nous étions tous trempés.  
Nous avons été obligés de nous changer.

Jean Pierre Cornet



Hier, nous sommes allés à la messe.  
Il y avait Bnette Gentier.

Hier toutes les filles de la couture  
sont allées travailler. Je n'étais pas  
contente. Si Monsieur Lenthéric nous  
aurait donné du travail nous n'au-  
rions pas pu le faire.

Marie. Thérèse Jolineau

Ce matin je suis allé à la lingerie  
pour faire changer ma veste car elle  
était toute sale. Mlle Rolande m'en a  
donné une neuve et elle m'a dit qu'il  
fallait la garder jusqu'à la fin de l'hiver.

Tarnault

Les arbres sont jaunes. Leur vime commence  
à se dépouiller. Déjà sur le sol, se promènent  
des feuilles rousses et jaunes.

C'est l'automne !



Devant le refectoire, hier soir j'étais dans le cimetière avec plusieurs camarades. Monsieur et Madame Volle passait<sup>en</sup> dans l'allée. Il m'appelèrent.

— Dis donc James n'aurais-tu pas entendu quelqu'un qui parlerait d'avoir trouvé une clé.

— Non M<sup>adame</sup>

— Ah bon merci!

Je m'en allai en leur disant bonsoir. Après le refectoire Jean Pierre Cornet disait :

— Les gars j'ai trouvé une clé!

Je me tournai vers lui.

— Fais voir! fais voir! je suis sûr qu'elle est à Monsieur Volle. Il me la donna et vint avec moi chez l'instituteur.

Il nous remercia et nous donna des noix.

— Merci, Monsieur!

Je revins avec Jean-Pierre sur la cour.

J. Huet



1946 Hier Mademoiselle Chapel a donné  
aux trois couturières de notre classe, une  
pièce d'ourlets ; il y a : l'ourlet en forme,  
l'ourlet en biais, l'ourlet étoit fil.

Je suis contente car j'ai commencé  
cette pièce à 3h, 30" et je l'ai finie à 5h, 30'

Marie Thérèse Jobine

Hier en revenant de la sténographie, Jeannine  
et moi nous nous bagarions en plaisantant. M<sup>re</sup>  
Choumy qui réclamait le silence dans les rangs,  
s'écria : « Jeannine et Edile au piquet. Nous y allons  
sans rien dire. »

Lorsque les rangs avancèrent au réfectoire nous  
nous cachâmes dans un coin de porte en criant :  
« Gros bouzon. He ! » plusieurs fois de suite.

Edile Poiriot

Hier soir, au réfectoire. Liliane Boutin et moi  
nous nous sommes disputés. Elle a voulu me lancer  
la louche et la casserole sur la tête mais elle a  
manqué son coup. Elle pleurait de rage. A midi  
M<sup>re</sup> Gontier va la faire changer de table et Gaby  
Comrade va la remplacer.

Jean-Pierre Cornet



et l'atelier nous avons terminé notre  
ajustage je suis content car je l'ai  
bien réussi.

Delaporte

Hier soir à l'étude, Monsieur Lenthéric  
nous a appris que nous aurons peut-être une heu-  
re d'étude le matin. Je serai bien contente.

Mais je dis à Marthe.

Je ne pourrai plus rester long temps dans  
lit, tu me donneras un peu de courage.

Le matin les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année de  
cours complémentaire filles ne sont  
pas allées en étude. M<sup>lle</sup> Baillouze  
ne les a pas réveillées.

Jeannine Languat.

Le matin, en faisant ma part  
de balayage j'ai vu qu'à chaque  
coin de marche où de l'eau était  
restée, il y avait de la glace.

Guy Bolland

Le matin, dans la cour il y avait  
quelques glissades.

Elles n'étaient pas lisses et ne glissaient  
pas.

Je l'ai essayé mais il s'en est fallu  
de peu (pour) que je me casse la figure.

Maurice Vanderhoeven



Ce matin en sortant du dortoir, je vis des garçons qui organisaient une glissade dans le parcs.

Il y en a une devant le pavillon de Monsieur Gontier.

À la rentrée des classes, le thermomètre placé à l'extérieur de notre classe marquait - 1°. Il fait froid malgré le soleil.

Marthe Gras

Ce matin il y a eu quelques glissades. Elles n'étaient pas fameuses. Lucien fonsart et moi, nous nous rappelons des souvenirs de l'année dernière.

— Je connais un gars, tiens, James, qui glissait "raide" l'année dernière. Devine ?

« Eh ben, c'était Bernard Bolet. Il criait quand on <sup>le</sup> ~~lui~~ passait.

Nous nous séparâmes et j'appris ma leçon. James Houet.



1490 Rendant quelques jours le froid nous avait  
quitté, mais cela ne pas duré, car hier une  
forte gelée nous fit comprendre que le froid ne  
nous avait pas vraiment quitté.

Martha Gros

Maintenant, aux cabinets des filles, deux ouvriers  
Monsieur Prémé et un autre ont soudé des plaques de  
fer devant la grille.

El. Campmas

Hier à la steno Mlle Vacher nous a fait taper  
des affiches. Nous en avons fait deux exemplaires.  
Chacune. C'est la première fois que nous tapons à  
avec la machine avec un carbone.

Geile Louot

Ce matin, je me suis réveillée à 6h  $\frac{1}{4}$ .  
J'ai tricoté jusqu'à 7h. A 7h, je me suis  
 dépêchée de me préparer et à 7h  $\frac{1}{4}$ , je pou-  
vois tricoter jusqu'à 8h.

Marie Th. Jolineau

Ce matin, Geile et moi nous nous som-  
mes sauvées des rangs pour aller cher-  
cher la clé de notre classe chez  
Monsieur Lenthéric et pour faire  
plus vite le ménage. Nous ne  
nous faisons pas souvent prendre.

Jeannine Manquod



Le matin on devait changer les lampes  
de notre classe mais personne n'est venu.  
Je ne sais pas quand est-ce qu'on  
nous les changera mais la lumière est  
vraiment faible.

Maurice Vanderharen



Mercredi soir, au dîner nous nous étions entendus pour éteindre le compteur. C'était Bené Matras qui en était chargé. Mais au moment où il allait l'éteindre M. Courmy le mit au piquet, malgré que nous n'ayons pas pu faire notre force nous avons bien "chahuté" quand même.

Jean-Pierre Bernet

Hier soir en rangeant ma case j'ai retrouvé mes feuilles de questions écrites. J'en ai juste dix. J'ai soixante dix points sur cent.

Tarmault

Hier matin les lingères ont distribué les copies seulement aux petits, car nous, nous étions aux ateliers.

Marthe Gros

Hier à l'enseignement ménager Mademoiselle Pissareff a donné aux cinq filles de notre classe, un récit sur le désordre à faire sous forme de rédaction.

Marie-Th. Jolineau



to l'atelier Bernard et moi  
nous avons terminé notre poignée de per-  
forateur. Nous n'avons plus beau-  
coup de petites a faire pour qu'il soit  
achevé.

Je suis bien content.

James Hunt.

Hier, René Barnicot m'a fait  
voir un mal qu'il avait à la main.  
Une trace rouge en partait et allait  
jusqu'à son poignet. Je lui ai dit d'al-  
ler à l'infirmerie.

Lucy Eolland

Hier je devais aller à Grandvil-  
liers, mais comme il faisait  
froid Papa n'a pas voulu que  
j'y aille

B. Delaporte

Hier soir, à la deuxième heure d'étu-  
de il y a eu panne seulement dans  
notre bâtiment. Monsieur Gentier  
a fait reparer le compteur. Ensuite  
il y a eu panne générale.

J. Manguat.



Des jouets pour Noël sont arrivés, il n'y en a qu'une petite partie les autres ne sont pas encore là. Je les ai vus hier quand je suis descendue à la réserve pour l'enseignement ménager.

Genevieve Lorient

Le matin, Mr Lanthier a apporté en classe une belle boîte de crayon de couleur pour colorier la carte des pluies que Marthe Gros a dessinée.

Maurice Vanderhoeven.



En descendant du dortoir, ce matin, j'appelai Guy Rolland.

— Viens Guy il ya Monsieur Coët qui est en train de arroser la chaudière.

Guy demanda à Monsieur Coët pourquoi il faisait cela.

— C'est pour nettoyer.

Ils en prennent soins de leur chaudière mon vieux, me dit mon camarade.

James Houet,

Le matin, j'ai fait un graphique sur la quantité d'eau que débitent les quatre grands fleuves français.

J'ai réussi à mettre mon nom en script, tout seul et M<sup>r</sup> Lenthéric m'a dit que ça allait.

Maurice Vandenhoven

Il est arrivé des nouveause solfèges.

Les nouveaux sont faciles à solfier.

Ils contiennent des chants illustrés.

Marthe Gros



Ce matin, M<sup>re</sup> Genties a fait balayer une  
part de marquise à chacun des balayeurs du  
dortoir qui avaient mal fait leur balayage  
la veille.

Jean-Pierre Cornet

Ce midi en venant en chasse  
Jacques Coët m'a montré un bout  
de journal qu'il avait découpé  
et contenant de récit d'un pé-  
cheur qui avait manqué de mou-  
rir en pêchant il a remonté  
sur terre un loup de mer  
les naturalistes ont dit qu'un  
loup de mer pouvait peser  
jusqu'à trois tonnes - Il sera  
monté demain à Grandvilliers  
B. Delaporte

Madeline Luedde en arrivant à table  
à midi me dit que toutes les filles de la  
cuisine étaient privées de fête demain.

Je lui dis : « je te rapporterai un coup  
de pousse-pousse. » Elle se mit à rire.

Je ne voudrais pas être à leur place  
Tarnault J. C.



à midi à la fin du dîner. Rene Mathas  
avait rempli une écuelle de gras de viande pour  
le chien de M<sup>me</sup> Giroudon. Michel Bajda la prend  
et la glisse sous la table à ma place. Je ne  
l'avais pas vu. Décroisant mes pieds, un alba  
dans l'écuelle. Je croyais que c'était une cape  
d'un petit. Je regardais sous la table et quelle  
surprise. J'étais dégoûtée, je lançai un coup de  
pied dans le récipient. Tout s'étala sous la table.  
Je dis à Michel. « Ramasse le sans cela tu vas  
être privé de fête. »

Cécile Periot.

De 1 heure à 3 heures j'ai nettoyé les WC  
de la cuisine.

J'ai commencé par le petit lavabos, il  
était presque noir maintenant il est pres-  
que blanc, je l'ai nettoyé avec des cristaux.

Puis j'ai nettoyé la cuvette. Avec de l'eau  
de javel pure et un morceau de chiffon. J'ai  
passé le chiffon mouillé d'eau de javel, a-  
vec ma main j'ai versé un seau d'eau  
puis j'ai lavé le siège en bois avec une brosse.  
Je l'ai bien essuyé avec la serviette.

Et j'ai épongé par terre.

C'est plus propre que ce n'était



Demain c'est la fête de Grandvilliers  
J'attends avec impatience pour savoir  
si j'y vais ou si j'en y vais pas.

Maurice Vanderh



Hier, je ne suis pas allé à la fête de Grandvilliers.  
 Alors j'avais cinq francs dans mon porte monnaie  
 je dis :

— Eh! "Darague"! J'ai cinq francs en poche, je  
 vais aller chez Lefrèbre.

Je rentre.

— Il n'y a rien pour cinq francs?

— Des sucettes me répondit-elle.

J'en ai acheté une.

Après avoir rejoint mon camarade; il me dit

— Donne moi un bout de ta sucette, cela remplacera la fête.

Je lui en donne un bout. Mon camarade était  
 bien content d'avoir un bout de sucette, il  
 gronda entre ses dents:

— Eh! René, c'est fameux! J'en voudrais bien  
 dix

J'étais bien de son avis. Je me suis bien  
 amusé en promenade.

René Lequeur.

Hier, je suis allé à la fête de  
 Grandvilliers. J'ai dépensé tout  
 mon argent sur les autos "tampon-  
 neuses".

Guy Bolland



Hier je ne suis pas allé à la fête mais  
je me suis aussi bien amusé. <sup>vingt</sup> quatre  
camarades sont venus jouer au foot-ball.  
et la première mi-temps il y eut 2-1  
nous gagnions et à la fin de la partie  
il y eut 3-2 nous avons perdu.

### Tarnault

Je ne suis pas du tout fâchée de n'être pas allée à la fête. J'avais du retard sur mon cahier de puériculture, sur mon cahier de géographie.

J'ai rattrapé tout le retard. J'ai encore deux leçons de géométrie à faire.

M. H. Jolineau

Hier ceux du PA et du CC qui n'ont pas été à la fête sont allés en promenade du départ nous disons pour nous encourager. Oh! C'est de la bêtise leur fête. Nous aimons mieux manger un kilo de pommes que deux ou trois bonbons!

Léon-Pierre Cornet

Hier, Yolande Petit est revenue de Paris. Il y avait huit mois qu'elle était chez elle. Son père était malade.

Jeannine Marguot



J'ai été privé de la fête à  
Grandvilliers. L'année dernière  
cela a <sup>été</sup> pareil. Aujourd'hui c'est  
fini. Plus personne n'en parle.

Je ne me chagrine pas d'avoir  
été privé de cette distraction.

James Houet

Hier, je ne suis pas allée à la fête, mais  
en promenade. Il se mit à tomber de l'eau,

Monsieur Choumy fit demi-tour puis je suis  
allée en classe avec mes camarades.

Monsieur surveillant nous a lu des Contes.

Je ne me suis pas ennuyée.

El. Campmar

Hier, je ne suis pas allée à la fête à  
Grandvilliers. J'ai été gratter les  
planchers du deuxième étage.

Je ne me suis pas ennuyée. Quand  
j'eus fini Mademoiselle Chapel  
me dit:

« Viens avec moi » J'y suis allée  
et je l'ai aidée à couper du tissu.  
Je suis partie à six heures. Je ne  
regrette pas de ne pas avoir été  
à la fête.

Jeannine Manquat



Hier après midi nous sommes allés à la fête. Il y avait trois mariages. Un pour les petits, les deux autres étaient les autos "tamponneuses". Yolande Rayé m'a prêté un tour sur un de ceux ci. C'était la première fois que nous montions dans ce mariage.

Ce qui m'a le plus intéressée, ce n'est ni les mariages ni les boutiques, mais c'est une domptresse. A l'entrée il y avait un petit singe: "Chulot".

Nous avons passé une bonne après midi.

Marthe Guo

Je suis allée à la fête de Grandvilliers. J'ai fait un tour d'autos "tamponneuses" parce que Yolande Palfroy me suppliait. C'était la 1<sup>re</sup> fois que j'allais là de dans. Avec le reste de l'argent je me suis achetée des bonbons.

Edile Eniot

Le matin, en balayant ma part de marquise, je me suis écorché une partie du pouce de la main droite.

J'ai été à l'infirmerie et M<sup>me</sup> Meinotte m'a mis du mercurochrome.

Maurice Vanderhoven



1378 Il y a une semaine environ, j'ai remis  
à la bibliothèque : « Le voyage d'Edgar » en  
quatre cents cinquante pages.

J'en est pris un autre qui a pour ti-  
tre : « Enfants du xxe siècle » de 500 pages  
J'espère le finir pour la semaine prochaine  
Maurice Vanderharen.

Le samedi, Monsieur Aubertin a emmené  
son instrument. C'est un saxophone.  
Nous apprenons une belle valse pour  
la Noël. Monsieur Aubertin a plu-  
sieurs instrument de musique.

Jeannine Mangrat

Hier à cinq heures en allant sur la  
route j'ai trouvé une plaque de  
vélo. Elle appartient à Nicole  
Malivoir - J'ai remis la plaque à la  
loge - B. Delaporte.

Hier il y a eu du vent les feuilles mortes jon-  
chaient le sol. Maintenant les arbres sont nus.  
- que denudés.

Jean-Pierre Cornet



Hier, la Louis au verso de l'am.  
monnaie sur son tablier. Il disait  
à ses camarades:

— Je ne vais plus avoir de taches  
sur mon tablier!

Ce matin son tablier est tout  
vert.

James Huet.

Hier, pour la deuxième fois depuis les  
grandes vacances, j'ai reçu une lettre de ma  
Marraine. Comme j'ai été reçu à mon certificat,  
elle m'avait promis une montre en or.

Je l'aurai pour mon Noël.

Je suis bien contente.

El. Campmas

Ce matin M<sup>r</sup> Ehoumy nous dit à Guy  
Bolland et à moi: « Vous n'avez rien à  
faire allez me chercher le petit Huet »  
On y alla et on l'attrappa avec  
difficulté. Il donnait des coups de pied  
et ne voulait pas venir. Il est nerveux!

Tarnault

Mlle couture Mademoiselle Chapelle nous  
fait travailler par fiche. Hier j'ai fait une bou-  
tonnière passepoilée d'après une fiche.

Marthe Gros



Il y a tellement de feuilles dans  
le parc que les élèves qui les ramas-  
sent sont obligés de prendre le  
charretton pour les transporter.

Guy Bolland



134 Monsieur Legros et Monsieur Pétigny  
sont entrain de creuser un large et long  
trou devant la classe de Madame Volle.  
Ils creusent pour découvrir une fuite  
du tuyau d'eau salé qui va de la pom-  
pe au jardin.

Johnenau. 14.8h

Pour ma part pendant que M. Lenthéric parlait  
à M. le Directeur, nous nous amusions à rire après  
M<sup>me</sup> Meutis. Je hurlais: Madame Lenthéric! "Et  
à 3h30 comme je passai dans le couloir des filles  
nous nous sommes trouvés, face à face avec  
M<sup>me</sup> Meutis. Elle me lança une claque sur  
les oreilles qui me fit voir "36 chandelles".  
Après je dis à mes camarades: "On croirait  
que j'en ai reçu 10!"

Jean Pierre Bernier

Hier après midi, quand nous étions  
à l'atelier Madame Billy est venue  
avec son fils Bernard. Notre pro-  
fesseur a pris le bébé et l'a mis  
debout sur un établi. Après un  
instant, le petit a fait une grimace.  
Cette fantaisie nous a fait rire.

Guy Brolland



Hier soir Madame Gentier, est venue au dortoir, pour nous demander quels étaient les tricots que nous étions en train de tricoter.

Madame Gentier inscrivit tout cela sur un cahier en nous demandant le nombre de pelotes que nous avions.

Toutes élèves qui se présentera sur la cour avec un tricot sans bon, les surveillants ou les instituteurs confisqueront leur ouvrage.

Cet ordre a été donné par Monsieur le Directeur.

Martine Gros.

Ce matin, Marie-Éléonore Jolineau était assise dans le cirioir. Madame Moitie arrive et lui dit :

« Tu ne vas pas casser ta chaise !

Pourquoi ?

Puisque tu es assise par terre !

Elle lui demanda d'aller chercher de l'eau dans des seaux. Je la rencontrai et je lui demandai de l'aider.

Elle y consentit.

Jeannine Manguat



Après le réfectoire du petit déjeuner Jean Loubier, Jean Saragon, mon frère et moi, nous sommes allés derrière la petite infirmerie ramasser des feuilles sèches. Après avoir monté plusieurs brouettes de celles-ci et redescendu la côte avec Jean Saragon.

Quelques instants plus tard Albert Doré vient et nous dit:

— Nous allons transporter les poutres sous le hangard.

— Je me dis en moi même, j'ai la flemme Jean Loubier, tu viens nous allons faire des tas de feuilles, puis nous les montrons avec la brouette sur la côte...

Quand nous redescendons Jean fait un tour malhabile et moi qui le traîne, je suis emmené avec la brouette et la charge. Mon camarade tombe. Il n'a rien eu quelle bonne partie.

Berni Lequeux

Le matin, le thermomètre de notre classe qui prend la température dehors marque cinq degrés!

Il fait bon car il n'y a pas de vent.

Maurice Vanderhaem.



Le matin en classe en courant, comme  
d'habitude alors Monsieur le Directeur  
nous arrêta et nous fit mettre en rang  
sous la marquise. Nous étions cinq  
James, Bernard, Guy, Maurice et moi

Jean Claude Fournelle



Avant-hier, Monsieur Drix un  
ancien surveillant est venu voir  
le G.P. Je lui ai dit bonjour.  
- Guy Brodard

Hier soir en allant en étude la  
camionnette a ramené Roger Grappey  
de Beauvais. Il est à l'infirmerie.  
Il était depuis la fin d'août  
Tarnault

Hier à l'atelier j'ai terminé  
mon ajustage. Je suis content  
car nous pouvons travailler  
sur le perforateur.  
B. Delaporte

J'ai fait hier la blanquette de veau  
avec ma camarade Odette.

Beaucoup de mes camarades ne l'aimai-  
ent pas. Madeleine et moi nous nous  
sommes bien régalinges, car nous aimions  
la blanquette, elle était bien faite, avec  
une sauce blanche, des champignons, 1 verre  
de vin blanc, 1 verre de crème, 1 jaune d'œuf  
puis un filet de citron.

El. Campmiao



Voilà le menu du repas que nous avons préparé  
jeudi soir 24 novembre au cours de cuisine.

### Soupe Villageoise

préparé par: Adeline Emude Jeannine Languat

### Blanquette de veau

préparé par: Claude Compas - Odette Benoit.

### Macaroni au gratin

préparé par: Solange Rommier.

### Tartes aux pommes.

préparé par: Odile Loriot - Marthe Gros.

Marthe Gros

J'ai fait une tarte aux pommes. Cela m'a plu.  
Je l'ai trouvée bonne. J'ai bien mangé j'étais  
à côté de ma camarade Jeannine toujours aux  
bout de la table, nous avons nous faisons de petits  
signes sur le banc. « Bonne - moi le croûton » On  
ne s'occupe pas des autres, nous partageons nos  
plaisirs toutes les deux.

Odile Loriot



Le matin, M<sup>r</sup> Lenthéric m'a prêté  
une carte d'état Major et une légende  
pour me rafraîchir la mémoire car  
je vais faire un travail sur une carte  
d'état Major.

Maurice Vanderharen.

Dans le parc deux arbres déracinés  
les jeunes arbres morts. Cela nous fera  
plus de place pour jouer. Il y en  
a déjà trois arrachés

Jean-Blanc Tarnaud

Maintenant nous n'avons plus le droit de  
sortir de la cour sans bon parce que on a peur  
que l'on se sauve.

Jean-Pierre Cornet



avant-hier soir. Yvonne Talguicières  
est descendue de l'infirmerie. Le  
soir elle a entraîné Gaby Brudde  
Danielle Legé pour se sauver. Je ne  
sais où ! Elles ont été jusqu'au  
carefour puis ont vu deux lampes  
elles ont pris peur et sont revenues  
par le mur qui longe la route.  
Personne ne s'en était aperçu, moi  
je le savais.

Hier de 1 à 2 heures, Yvonne a-  
vait un bon dans sa poche elle le  
montre à Monsieur Holingue qui  
la laisse partir. Elle entraîne à  
nouveau deux moyenne, Evelynne  
Jova et Christiane Vicilles-cages.  
Elles ont été jusqu'à Charselle en  
Béarnais. Là elles ont demandé  
l'hospitalité à une dame.  
La dame trouva bizarre cette de-  
mande. Elle leur dit:  
« D'où êtes-vous ?  
— De Grez Gaudéchart !  
— Et où allez-vous ?



- Chez notre oncle !
- Où demeure-t-il ?
- A Paris !
- Ça me semble drôle !

La dame téléphona aux gendarmes de Chasseille en Bauvoisis. Bientôt ils vinrent. Ils posèrent des questions à Yvonne puis aux deux autres.

Enfin elles dirent qu'elles étaient de Compuis. Les gendarmes téléphonèrent à l'G.P. Madame Gentier partit rechercher les fugitifs avec la camionnette.

Quand ils furent revenus à Compuis Monsieur Gentier les appela. Elles reçurent toutes les trois une bonne correction. Yvonne lança des coups de poing à Madame Gentier. Elle les conduisit à l'infirmerie, Evelyne et Christiane pleuraient. Yvonne elle, faisait une drôle de tête. Madame et Monsieur Gentier les mirent



dans la salle de bain elle vont être enfermées à clé et surveillées.

Hier soir Madame Gentier est venue au dortoir elle nous a dit:

« Si par exemple un homme ivre ou des bohémions les avaient rencontrés ils auraient pu très bien les attraper ou les emmener!

En tout cas, cette folle de Falguière aura les cheveux coupés à ras jusqu'à Pâques 1951. Nous n'en revenions pas. Les deux autres ont été entraînées je leur laisserai un peu de cheveux car ce n'est pas de leur faute.

Si toutes les trois n'étaient pas revenues j'en aurais pour la fin de ma vie à payer des amendes.

J'espère qu'elle ne recommencera pas une autre fois. Ça sera la première fois que je verrai une tête nue.

Qu'elle imprudente!

Yvonne est dans la salle de bain, Evelynne dans la chambre à quatre lits, Christiane dans le dortoir et toutes les portes fermées à clé.



J'ai mieux travaillé à l'atelier  
ce mois-ci. Je suis monté deuxième.

Guy Brolland

Hier Mademoiselle Bronchet et les filles  
des marionnettes sont venues. Et  
les avaient laissé un Brigadier sur  
la table du modelisme j'appelle  
Gdile et je le lui fais voir. Nous  
avons mis une lime et notre main  
dedans pour lui faire un gros  
ventre.

Jeanne Manguat

Avant hier Monsieur l'enthier a affiché  
au dessus de moi, les débits des fleuves  
français, leur régime, leur pente.

Tarnault

Maurice Gros a donné un livre de lec-  
ture à la bibliothèque de notre classe.

Je suis en train de le lire et il a pour  
titre: «Éclaire volante».

Je l'ai presque fini.

Cela fera le troisième que je lis  
Maurice Vanderhoeven



Hier nous sommes allées en promenade  
avec celle Legaden. Nous n'étions que des filles.

Nous sommes allées jusqu'à Gros-Jaude-  
chart.

En revenant une pluie fine s'annonça  
au lieu de nous protéger de la pluie, nous  
avons marché, la physionomie face à la  
pluie en chantant.

Je regrette cette promenade, car lorsque  
nous ne sommes que des filles, nous nous  
entendons mieux.

Morthe Gros

Ce matin, Monsieur Lenthéric nous  
a donné le classement.

Je suis 6<sup>ème</sup> au lieu de 2<sup>ème</sup>  
J'ai 6,9 au lieu de 7,9

Je ne suis pas contente de moi.

Je tâcherai de faire mieux le mois  
prochain.

A. Th. Jobineau

Ce matin M. Lenthéric nous a dit le clas-  
sement du mois de novembre. Je ne suis  
pas bien classée mais les mois prochains  
j'aurai de bonnes notes.

Jean Pierre Cornet



Ce matin les élèves 2 et 3<sup>es</sup> années de c.c. avoient étude avec M<sup>r</sup> Bahony. Je vais sous la main avec Jeannine nous grimpons sur la fenêtre de leur classe. Jeannine se met à chanter la copie que le professeur inscrivait au tableau. Sur le rebord de la fenêtre se trouvait un cahier de chant, Jeannine faisait la grosse voix et moi la petite. « Tu fais la contre-basse me crie Jeannine. Nous regardons par la fenêtre, M<sup>r</sup> Bahony se retourne juste à ce moment là. Il nous appelle, nous met au piquet et nous dit. « Demain matin vous viendrez en étude avec vos camarades. Pendant deux jours de suite le matin nous irons là-bas. En ces moments nous traversons une mauvaise période, nous nous faisons toujours coincer.

Gélio Loriot.



1949

Hier soir M<sup>re</sup> Lenthéric demanda à Jean-Pierre Cornet sa punition. Il lui dit qu'il l'avait perdue. Il reçut une correction. Ce matin il est au bureau de M<sup>re</sup> Gentier en train de faire une punition.

Il n'a vraiment pas de chance  
Tarnault

Hier, M<sup>lle</sup> Vacher a donné à Lucien Lambert, Lucien Fonsart et moi le journal "l'Equipe".

Je suis en train de le lire.

Maurice Wandersheeren

Hier soir à l'étude c<sup>re</sup> Lenthéric a administré une bonne correction à Jean-Pierre Cornet parce qu'il n'avait pas fait sa punition.

C'était la première fois que je voyais c<sup>re</sup> Lenthéric administrer une correction à un de mes camarades.

Henric Gros

Hier au préapprentissage, j'ai cassé mon ardoise Raymond Echicard m'a prêté la sienne, mais il faudra que je lui rende.

B. Delaporte



Hier soir je jouais a chat perché avec René Kaltschmidt et Jan-Pierre Cornet. Cette nuit j'ai rêvé que dans la partie, je ne faisais que toucher René. Ce matin en me réveillant je sautai à terre. Mon camarade, qui était le chat la veille, courut vers moi et me toucha.

— C'est toi qui est le chat, il me semble. Je ne me rappelle plus où je t'ai touché.

Maintenant, j'ai la mémoire rafraîchie.

James Houet.

Après le réfectoire de ce matin, plusieurs de mes camarades et moi, nous avons fait des glissades. Jean Loubier et moi nous nous faisons tirer par six de nos camarades. Nous étions dans un tournant. Mon camarade Jean freine et tombe. J'en fis avant et pouf! sur le derrière.

René Lequeux

Ce matin, le parc est couvert d'une mince couche de glace. Je me suis amusé à glisser dessus.

Guy Bolland



Ce matin les champs sont recouvert de gelée  
blanche, les élèves dans le parc ont commencé à  
faire des glissades.

Moi, je me réserve pour cet hiver.

Cl. Campmas



1949

Pendant quelques jours, j'ai été désagréable envers mes maîtres. J'ai reçu deux corrections, une par M. Gentier et une par M. Genthier. J'en ai encore des bosses sur la tête. On ne m'y reprendra plus!

Jean-Pierre Cornet

Hier soir à la deuxième heure d'étude nous avons eu composition de chant.

Nous avons eu à solfier deux lignes d'accords parfaits.

Marthe Gros

Plusieurs élèves sont allés à Beauvais pour une visite médicale. Aucun de notre classe n'y est allé. Tant mieux, car personne ne sera en retard sur ses cahiers.

James Houet

Tout à l'heure, j'ai regardé les cartes postales qui sont en vitrine à la fenêtre du cours complémentaire. Trois d'entre elles ont été changées.

Guy Brolland



Le matin le thermomètre de notre clas.  
se marque  $0^{\circ}$   
Il ne fait pas chaud.  
Maurice Vanderhoven